



Le Franches-Montagnes Der Freiburger

20^e ANNÉE N° 246 JUIN 2022,
JOURNAL OFFICIEL DE LA FSFM
20. JAHRGANG NR. 246 JUNI 2022,
VERBANDSZEITSCHRIFT DES SFV

MON FM ET MOI

**Des franchises-montagnes
en or aux noms de fleurs 8**

MEIN FREIBERGER UND ICH

**Goldige Freiburger
mit Blumen-Namen 10**



Sommaire / Inhalt

INFORMATION

- 04** Assurance complémentaire pour « Cavaliers montant des chevaux de tiers » : bénédiction ou malédiction ?

INFOS FSFM

- 07** Communications de la gérance

MON FM ET MOI

- 08** Des franchises-montagnes en or aux noms de fleurs
12 Conny aurait beaucoup à raconter

MARCHÉ-CONCOURS

- 16** Le grand retour du Marché-Concours

RÉGIONS

- 18** Des jeunes franchises-montagnes mis à l'épreuve

SPORT ET LOISIR

- 22** Des franchises-montagnes sous la selle de dressage et de saut

ÉLEVAGE

- 26** Test en terrain – Saignelégier

SPORT ET LOISIR

- 30** Les Journées du franchises-montagnes fêtent leur anniversaire

INFORMATION

- 06** Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde»: Segen oder Fluch?

INFOS SFV

- 07** Mitteilungen der Geschäftsstelle

MEIN FREIBERGER UND ICH

- 10** Goldige Freiburger mit Blumen-Namen
14 Conny hätte vieles zu erzählen

MARCHÉ-CONCOURS

- 17** Die große Rückkehr des Marché-Concours

REGIONEN

- 20** Junge Freiburger auf dem Prüfstand

SPORT UND FREIZEIT

- 24** Freiburger mit Dressur- und Springsattel

ZUCHT

- 28** Feldtest Saignelégier

SPORT UND FREIZEIT

- 31** Die Freibergertage feiern Jubiläum



Editeur

Herausgeber

Fédération suisse du
FRANCHES-MONTAGNES
Schweizerischer
FREIBERGERVERBAND
Federazione Svizzera
della razza FRANCHES-MONTAGNES
Les Longs Prés
1580 Avenches
www.fm-ch.ch

Président FSFM

Président SFV

Responsable de la publication

Verantwortlicher für die Veröffentlichung

Albert Rösti

Administration et abonnements

Administration und Aboverwaltung

Tél. +41 26 676 63 43

Fax +41 26 676 63 41

info@fm-ch.ch

abo@fm-ch.ch

(Abonnements / Aboverwaltung)

Rédaction

Redaktion

Sonja Studer

Annette Ruffieux

Tél. +41 26 676 63 43

Fax +41 26 676 63 41

magazine@fm-ch.ch

Responsable publicité et annonces

Verantwortliche für Werbung und Inserate

Administration

Gérance FSFM,

Emilie Bapst,

Tél. 0041 26 676 63 31,

e.bapst@fm-ch.ch

Collaborateurs permanents

Ständige Mitarbeiter

Nicole Basieux

Claire Bertholet

Rolf Bleisch

Philippe Chopard

Véronique Erard-Guenot

Justine Glatz

Arnaud Juillard

Karin Rohrer

Traduction

Übersetzung

Dominique et Didier Blanc

Daniela Cmir

Giusy Gelormini

Préresse et impression

Druckvorstufe und Druck

Pressor SA, Delémont

Paraît 12 x par année

Erscheint 12 x jährlich

25.07.2022 / 31.08.2022 / 23.09.2022

Délais d'insertion

Inserateannahmeschluss

06.07.2022: Août / August

10.08.2022: Septembre / September

16.09.2022: Octobre / Oktober

Abonnement annuel

Jahres-Abonnementspreise

Membres de syndicat d'élevage CH

Mitglieder Zuchtgenossenschaften CH

Suisse Schweiz: Fr. 60.–

Non-mbres de syndicats d'élevage CH

Nichtmitgl. Zuchtgenossenschaften CH

Suisse Schweiz: Fr. 75.–

EU: Fr. 65.– Euros

Paiement pour la Suisse

Zahlung für die Schweiz

BCF Fribourg

Compte / Konto 25 01 136.403-04

Etranger

Ausland

Raiffeisenbank Much-Ruppichterth

BLZ 37069524 - Deutschland

Compte / Konto 5540011

Pour la France, envoyer votre chèque à :

FSFM

CP 34 - Les Longs Prés 2

1580 Avenches



Couverture / Titelseite

Julia Kiefer, de Lostorf, a remporté le FB07/40 en FM3 avec sa jument SHYLANA CH (Espéranzo/Vulcain). Julia Kiefer aus Lostorf gewann das GA07/40 am FM3 mit ihre Stute SHYLANA CH (Espéranzo/Vulcain).

Photo / Foto: fotografie-bygfeller.ch



Edito



Svetlana Erb
Responsable Stud-Book
Verantwortliche Herdebuch

Après une année 2021 rythmée par l'absence tout d'abord d'un président, puis d'une gérante et malgré un effectif réduit à la gérance en raison de l'absence prolongée de l'une de nos collègues pour raisons médicales, nous avons su tenir bon et effectuer toutes les tâches en temps et en heure. Nous avons pu compter sur la présence et l'aide des vice-présidents Chantal Pape-Juillard et Christoph Haefeli que je tiens, au nom de toute l'équipe de la gérance, à remercier pour avoir repris les rênes de la Fédération au pied levé et nous avoir épaulées durant cette période particulière. Toutes les collaboratrices de la gérance ont donné le meilleur d'elles-mêmes, cependant le retard s'est inévitablement peu à peu accumulé. Croyant enfin voir poindre la lumière au bout du tunnel, c'était sans compter sur l'arrivée de nouveaux dossiers importants pour la Fédération: projet d'apport de sang étranger, révision de l'ordonnance sur l'élevage, sans oublier les nombreux défis qui nous attendent, comme par exemple en matière de protection des animaux. Bref, le travail ne manque pas, loin de là, mais nous sommes prêtes à relever ces défis, la cause en vaut largement la peine et nous restons positives!

Pendant ce temps-là, la saison des naissances, que nous espérons toujours fructueuse, touche gentiment à sa fin. Celle des tests en terrain bat son plein, avec déjà près de 400 chevaux présentés partout en Suisse. J'ai eu l'occasion de me rendre à plusieurs tests en terrain auxquels les gérants-es et présidents-es m'ont toujours réservé un accueil des plus chaleureux. Les différents syndicats gèrent, pour la plupart, d'une main de maître l'organisation des épreuves d'élevage et force est de constater le professionnalisme et le sérieux des éleveurs lors de la présentation de leurs chevaux. J'ose espérer que nous dépasserons cette année encore les 600 participants.

Je profite de remercier personnellement les secrétaires de concours et les juges de leur engagement, leur flexibilité et leur bonne collaboration, c'est un réel plaisir de travailler avec vous tous. Je vous souhaite à tous, éleveurs et passionnés, plein de succès dans vos élevages et vos familles. Au plaisir de vous rencontrer lors des tests en terrain et des concours de poulains à venir.

Nach einem Jahr 2021, das durch die Abwesenheit zunächst eines Präsidenten und dann einer Geschäftsführerin geprägt war, und trotz eines reduzierten Personalbestands in der Geschäftsführung aufgrund der längeren Abwesenheit einer unserer Kolleginnen aus medizinischen Gründen, haben wir durchgehalten und alle Aufgaben pünktlich und in angemessener Zeit erledigen. Wir konnten auf die Anwesenheit und Unterstützung der Vizepräsidenten Chantal Pape-Juillard und Christoph Haefeli zählen, denen ich im Namen des gesamten Teams der Geschäftsstelle dafür danken möchte, dass sie kurzfristig die Leitung des Verbandes übernommen und uns in dieser besonderen Zeit unterstützt haben. Alle Mitarbeiterinnen der Geschäftsstelle haben ihr Bestes gegeben, dennoch hat sich der Rückstand unweigerlich nach und nach angehäuft. Als wir glaubten, endlich Licht am Ende des Tunnels zu sehen, hatten wir nicht mit der Ankunft neuer, für den Verband wichtiger Dossiers gerechnet: Projekt Fremdblut, Revision der Tierzuchtverordnung und nicht zu vergessen die zahlreichen Herausforderungen, die uns erwarten, wie zum Beispiel im Bereich des Tierschutzes. Kurzum, an Arbeit mangelt es bei weitem nicht, aber wir sind bereit, uns diesen Herausforderungen zu stellen, die Sache ist es wirklich wert und wir bleiben positiv!

In der Zwischenzeit neigt sich die hoffentlich weiterhin erfolgreiche Geburtensaison langsam dem Ende zu. Die Feldtestphase ist in vollem Gange, und es wurden bereits fast 400 Pferde in der ganzen Schweiz vorgestellt. Ich habe die Gelegenheit genutzt, mehrere Feldtests zu besuchen, bei denen ich von den GeschäftsführerInnen und PräsidentInnen immer sehr herzlich empfangen wurde. Die verschiedenen Genossenschaften organisieren die Zuchtprüfungen grösstenteils meisterhaft, und man muss festhalten, wie professionell und seriös die Züchter ihre Pferde präsentieren. Ich wage zu hoffen, dass wir auch in diesem Jahr die Zahl von 600 Teilnehmern überschreiten werden.

Ich möchte mich persönlich bei den Schausekretären und Richtern für ihr Engagement, ihre Flexibilität und die gute Zusammenarbeit bedanken, es ist eine wahre Freude, mit Ihnen allen zu arbeiten! Ich wünsche Ihnen allen, Züchtern und Liebhabern, viel Erfolg in Ihren Zuchtbetrieben und Familien. Ich freue mich darauf, Sie bei den anstehenden Feldtests und Fohlenschauen zu treffen.

JUILLET-AOÛT / JULI-AUGUST

Foire de Libramont, Belgique / Belgien 29.07 – 01.08

AOÛT / AUGUST

Marché-Concours – Saignelégier / Jura 12. – 14.08

Eurocheval Offenburg, Allemagne

Eurocheval Offenburg, Deutschland 25. – 28.08

Retrouvez toutes les dates des manifestations (sport et loisirs, TET, etc.) sur le site web de la FSFM: www.fm-ch.ch

Alle Daten von Veranstaltungen (Sport und Freizeit, FT, etc.) finden Sie auf der SFV Webseite: www.fm-ch.ch

Assurance complémentaire pour « Cavaliers montant des chevaux de tiers » : bénédiction ou malédiction ?

L'équitation fait partie des sports à risques. Les chevaux sont des animaux craintifs, et des accidents sont donc possibles. La complémentaire à l'assurance responsabilité civile privée pour «Cavaliers montant des chevaux de tiers» est bien connue dans tout le pays. Dans la plupart des cas, cette assurance est une condition préalable à l'établissement de partenariats équestres. Logique, non ?

La jeune cavalière, appelons-la Isa (nom changé par la rédaction), sort pour la énième fois avec le cheval qui lui a été confié. Elle a 19 ans et a souscrit une assurance complémentaire «Cavaliers montant des chevaux de tiers» à la demande du propriétaire du cheval. Selon la publicité, cette assurance est la meilleure du marché et couvre les dommages jusqu'à CHF 100'000.-. Isa connaît aussi bien le cheval que le chemin de la promenade équestre et a suivi la formation nécessaire, elle a une licence de saut. Ce jour-là, Isa n'est pas à 100% concentrée sur ce qu'elle fait, ce qui est tout à fait humain et peut se produire. Et puis, ce qui devait arriver arriva : le cheval prend peur, fait un bond et la cavalière chute, très surprise. Elle essaie d'arrêter le cheval par les rênes avant qu'il ne s'enfuit, mais cela effraie encore plus l'animal qui se détache, glisse sur l'asphalte et tombe, se blessant gravement. Dans les heures qui suivent, tous les efforts ont été déployés, mais le cheval est gravement blessé et il a fallu abrégé ses souffrances en concertation avec le vétérinaire. Fracture comminutive du bassin. Un accident tragique.

Le « Bulletin » présente un cas pour lequel l'assurance complémentaire à la responsabilité civile «Cavaliers montant des chevaux de tiers» semble être faite sur mesure. Un cas qui s'est malheureusement produit à de nombreuses reprises et qui se produira probablement encore à l'avenir.

Décès du cheval d'un tiers, équipement cassé

Au-delà du choc et de toutes les émotions, la question se pose vite : qui prend en charge les coûts pour tout cela ? Les traitements vétérinaires, la perte du cheval, le matériel cassé ? Et qui couvre les frais pour

les blessures de la cavalière ? L'assurance accident prend en charge ces dernières dépenses.

Pour le cheval et la selle endommagée, ainsi que les autres équipements, on pourrait penser que la complémentaire à la responsabilité civile «Cavaliers montant des chevaux de tiers» s'appliquera sans aucune réserve. Mais, étonnamment et à la grande surprise de tous, ce n'est pas le cas dans ce contexte précis et la compagnie d'assurance d'Isa refuse la prise en charge.

L'accident s'est produit fin octobre 2020 et a été immédiatement signalé à la compagnie d'assurance. Cette dernière a accusé réception et n'a plus donné de nouvelles. L'expert interne devait alors contacter les personnes concernées. Ce n'est que six semaines plus tard, en décembre, que la compagnie d'assurance s'est à nouveau fait entendre et a précisé alors que la cavalière n'était pas en tort, que le cheval était un animal craintif, que cela pouvait arriver, qu'il s'agissait d'un accident «normal» et qu'elle ne couvrirait pas les dommages. Au cours d'un nouvel échange en janvier, qui, selon les personnes concernées, ressemblait plus à un contre-interrogatoire, les deux experts



Les demi-pensions pour les promenades sont populaires et souvent, le propriétaire du cheval demande une assurance complémentaire «Cavaliers montant des chevaux de tiers».

Reitbeteiligungen für Ausritte sind beliebt und oft verlangt der Pferdebesitzer die Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde».

(Photo / Foto : imago)

de la compagnie d'assurance ont déclaré que dans le cas d'une assurance responsabilité civile telle que la complémentaire «Cavaliers montant des chevaux de tiers», le cavalier doit être en faute, sinon ils ne paieraient rien du tout.

Alors, faute ou pas faute ?

Les experts en assurance ont présenté deux cas spécifiques dans lesquels les

dommages seraient couverts. Exemple 1 : le cavalier a oublié quelque chose dans l'écurie et laisse le cheval dehors sans l'attacher. Or, le cheval prend peur, s'enfuit, glisse et se blesse au passage. Exemple 2 : le cavalier sort délibérément son cheval du manège au trot ou au galop – ce qui est « absurde » pour une personne correctement formée – et glisse sur le sol mouillé devant le manège. Tout cavalier apprend dès le début de sa formation de base qu'il doit absolument éviter ce genre de situation. S'il ne le fait pas, il met en danger non seulement lui-même et son cheval, mais aussi des tiers et leurs biens.

Le cas d'Isa laisse les propriétaires, les détenteurs de chevaux et les cavaliers très perplexes. Cela signifie-t-il, par exemple, que toutes les assurances complémentaires « Cavaliers montant des chevaux de tiers » qui ont été souscrites ne prennent effet que si le cavalier a agi par négligence grave ou même intentionnellement ?

Assurance animaux pour « risque résiduel »

Le nœud du problème réside dans le mot « faute ». Si vous recherchez cette assurance complémentaire sur Internet, à première vue, une seule compagnie d'assurance s'est penchée sur la question de la faute. Si l'on examine de plus près les différentes assurances, il apparaît de plus en plus clairement que la cavalière doit



Les dommages au matériel d'équitation sont-ils couverts par l'assurance « Cavaliers montant des chevaux de tiers » ?

Mieux vaut se renseigner avant qu'un cas de sinistre survienne.

Sind Schäden an den Reitutensilien mit der Versicherung «Reiten fremder Pferde» gedeckt?

Am besten fragt man bei der Versicherung nach, bevor es zum Versicherungsfall kommt.

(Photo/Foto : imago)

avoir elle-même causé l'accident. Cependant, si elle n'est pas en faute et qu'elle a agi au mieux de ses connaissances, son assurance ne paie rien malgré la couverture complémentaire. Néanmoins, cette dernière est recommandée et elle est – comme déjà mentionné – souvent demandée par les

propriétaires de chevaux. C'est logique, mais elle ne couvre pas tous les accidents et dommages.

Il en va autrement pour l'assurance animaux qui fonctionne essentiellement comme une « assurance tous risques » d'une voiture. La faute n'a pas d'importance et le dommage est couvert par l'assurance dans la mesure où il est stipulé dans le contrat. Comme les chevaux sont des animaux craintifs et le cavalier n'est pas toujours responsable d'un accident ou d'une blessure du cheval, un « risque résiduel » demeure pour le propriétaire. Si nécessaire, il peut cependant le couvrir en souscrivant une assurance animaux appropriée contre de tels dommages. Il est donc impératif de prendre le temps nécessaire et de savoir exactement, de préférence avant de souscrire une police d'assurance, ce qui sera et ne sera pas couvert en cas de sinistre.

Article paru dans le « Bulletin » 09/2021 de la Fédération Suisse des Sports Equestres.



Si le cheval d'un tiers se blesse, l'assurance paie uniquement s'il y a négligence de la part du cavalier.

Wenn sich das «fremde Pferd» verletzt, bezahlt die Versicherung nur, wenn ein Verschulden des Reiters vorliegt.

(Photo/Foto : imago)

Nicole Basieux

Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde»: Segen oder Fluch?

Reiten gehört bekanntlich zu den Risikosportarten. Pferde sind Fluchttiere, was bedeutet, dass Unfälle nun einmal passieren können. Im ganzen Land bekannt ist wohl der Zusatz bei der Privathaftpflichtversicherung «Reiten fremder Pferde». Diese Versicherung wird bei Reitbeteiligungen in den allermeisten Fällen vorausgesetzt. Ergibt Sinn. Oder?

Die junge Reitbeteiligung, nennen wir sie Isa (Name von der Redaktion geändert), geht mit dem ihr anvertrauten Pferd ausreiten, zum x-ten Mal. Sie ist 19 Jahre alt und hat die Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde» - auf Verlangen des Pferdebesitzers - abgeschlossen. Diese Versicherung ist gemäss Werbung die beste auf dem Markt und versichert Schäden bis 100000 Franken. Isa kennt das Pferd sowie die Ausreitstrecke und hat auch die nötige Ausbildung, sie besitzt die Springlizenz. An jenem besagten Tag ist Isa aber nicht die ganze Zeit 100 Prozent bei der Sache, was durchaus menschlich ist und vorkommen kann. Und da passiert es: Das Pferd erschreckt sich, nimmt einen Satz, und die Reiterin fällt völlig überrascht herunter. Sie versucht noch, das Pferd am Zügel vor dem Davonrennen abzuhalten, doch dadurch erschrickt das Pferd noch mehr, reisst sich los, rutscht auf dem Asphalt aus und fällt hin, wobei es sich schwer verletzt. In den darauffolgenden Stunden wird noch alles versucht, doch das Pferd ist zu schwer verletzt und muss in Absprache mit dem Tierarzt erlöst werden. Trümmerfraktur des Beckens. Ein tragischer Unfall.

Dem «Bulletin» liegt ein Fall vor, für den die Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde» zur Privathaftpflicht wie gemacht zu sein scheint, eigentlich. Ein Fall, wie er leider wohl schon oft passiert ist und wohl auch in Zukunft passieren wird.

Fremdes Pferd tot, Material kaputt

Mal abgesehen vom Schock und von den ganzen Emotionen kommt dann bald einmal die Frage auf: Wer zahlt das nun alles? Die tierärztlichen Behandlungen, den Verlust des Pferdes, das kaputte Material? Und wer übernimmt die Kosten betreffend die Verletzungen der Reiterin? Für Letzteres wird die Unfallversicherung aufkommen. Für das Pferd und den lädierten Sattel sowie das weitere Material möchte man meinen, dass der Zusatz zur Privathaftpflicht «Reiten fremder Pferde» greifen wird, ohne Wenn

und Aber. Doch überraschenderweise und sehr zum Erstaunen aller Beteiligten ist dem in diesem Fall nicht so, und die Versicherung von Isa weigert sich.

Der Unfall ereignete sich Ende Oktober 2020 und wurde umgehend der Versicherung gemeldet. Die Versicherung bescheinigte den Empfang und liess dann erstmal nichts von sich hören. Der interne Experte würde sich dann melden. Erst sechs Wochen später, also im Dezember, liess die Versicherung von sich hören und meldete, dass kein Verschulden der Reiterin vorliege, das Pferd eben ein Fluchttier sei, dies passieren könne, ein «normaler» Unfall sei und sie somit den Schaden nicht übernehmen würde. In einem weiteren Gespräch im Januar, das laut Beteiligten offenbar mehr einem Kreuzverhör glich, hielten die zwei Experten der Versicherung fest, dass bei einer Haftpflichtversicherung, wie der Zusatz «Reiten fremder Pferde» eine sei, ein Verschulden der Reiterin vorhanden sein müsse. Sonst würde die Versicherung nicht zahlen.

Verschulden oder kein Verschulden?

Die Versicherungsexperten erklärten zwei konkrete Fälle, bei denen der Schaden übernommen würde. Beispielfall 1: Die Reiterin hat im Stall etwas vergessen und lässt das Pferd, ohne es anzubinden, alleine draussen stehen. Dieses erschreckt sich, rennt davon, rutscht aus und verletzt sich dabei. Beispielfall 2: Die Reiterin reitet gewollt mit ihrem Pferd im Trab oder Galopp aus der Reithalle heraus - was bei einer entsprechend ausgebildeten Person absurd ist - und rutscht auf dem nassen Boden vor der Halle aus. Jeder Pferdesportler lernt dies schon ganz am Anfang seiner Grundausbildung, dass er genau solche Situationen unbedingt zu vermeiden hat. Tut er dies nicht, gefährdet er nicht nur sich und sein Pferd, sondern auch Dritte und deren Gut.

Der Fall von Isa stimmt Pferdebesitzer, Pferdehalter und Reiter sehr nachdenklich.

Denn bedeutet jetzt dies etwa, dass all die abgeschlossenen Zusatzversicherungen «Reiten fremder Pferde» erst greifen, wenn die Reiterin grob fahrlässig oder gar vorsätzlich gehandelt hat?

Tierversicherung für «Restrisiko»

Die Krux liegt im Wort «Verschulden». Wenn man im Internet nach dieser Zusatzversicherung «Reiten fremder Pferde» sucht, ist auf den ersten Blick lediglich bei einer Versicherung das Thema der Verschuldung aufgegriffen. Informiert man sich tiefgründiger bei verschiedenen Versicherungen, wird immer klarer, dass die Reiterin den Unfall selbst verschuldet haben muss. Muss sie sich allerdings nichts zuschulden kommen lassen, hat sie nach bestem Wissen und Gewissen gehandelt, so zahlt ihre Versicherung trotz dem Zusatz «Reiten fremder Pferde» nichts. Trotzdem wird die Versicherung «Reiten fremder Pferde» empfohlen und wie bereits erwähnt auch oft von Pferdebesitzern verlangt. Das ergibt auch Sinn, deckt jedoch nicht alle Unfälle und Schäden.

Anders ist dies bei einer Tierversicherung, die im Grunde wie eine Vollkaskoversicherung beim Auto funktioniert. Da spielt das Verschulden keine Rolle, und der Schaden wird, soweit vertraglich festgehalten, von der Versicherung übernommen. Weil Pferde nun einmal Fluchttiere sind, und nicht immer der Reiter oder die Reiterin an einem Unfall oder einer Verletzung des Pferdes schuld ist, bleibt für den Besitzer ein sogenanntes Restrisiko bestehen. Dieses kann er bei Bedarf aber mit einer entsprechenden Tierversicherung gegen ebensolche Schäden abdecken. Es gilt also, sich unbedingt die nötige Zeit zu nehmen und sich sehr genau zu informieren, am besten noch vor Abschluss einer Versicherung, was in einem Schadensfall übernommen wird und was nicht.

Artikel erschienen im «Bulletin» 09/2021 des Schweizerischen Verbands für Pferdesport

Nicole Basieux

Communications de la gérance

Mitteilungen der Geschäftsstelle

Saison de concours d'automne 2022

Le service du stud-book de la gérance FSFM prépare activement la future saison de concours. A cet effet, nous tenons encore une fois à rappeler aux éleveurs qu'ils doivent impérativement renvoyer l'original du **bulletin de mise bas dans les 8 jours suivant l'événement** et ceci concerne aussi les propriétaires de juments qui ne seraient pas portantes ou qui auraient avorté.

Les poulains mort-nés ou morts doivent aussi être annoncés à la FSFM. La copie rose reste en propriété de l'éleveur et sera jointe à l'inscription au concours d'automne auprès du syndicat d'élevage organisateur. **Nous invitons donc les éleveurs à nous envoyer les bulletins de mise bas encore en leur possession et ceci dans les plus brefs délais.**

L'original de la confirmation d'enregistrement de vos poulains dans la BDTA Equine pourra être utilisé comme justificatif pour l'abatage des poulains. Ce document devra être directement remis au boucher. La présentation du poulain sur une place de concours reste obligatoire pour l'identification et l'obtention de la prime au maintien de la race.

Pour information, le prix des passeports pour les poulains nés en 2022 a été fixé à **CHF 60.-**.

Publication des nouvelles catégorisations 2022 et des classements selon les VE 2021

Les nouvelles catégorisations des juments FM basées sur les résultats 2021 sont publiées sur le site de la FSFM sous: <http://www.fm-ch.ch/fr/federation/relation-publiques/communications-aux-eleveurs.html>

Les éleveurs désirant inscrire la nouvelle catégorie de leur jument sur le certificat d'origine (CO) peuvent envoyer le passeport avec CO à la gérance FSFM à Avenches. De plus, vous trouverez, en cliquant sur le même lien, les classements des 50 meilleurs juments et étalons selon les 4 groupes de valeur d'élevage (VE), soit VE Attelage, VE Equitation, VE Comportement et VE Extérieur.

Généalogie franchises-montagnes

Vous avez toujours rêvé de mieux connaître les lignées du franchises-montagnes? Découvrez notre tout nouveau programme de visualisation de la généalogie du franchises-montagnes:

<https://genealogie-fm.ch/>

<https://genealogie-fm.ch/media/logos/genealogie-fm.svg>

Turniersaison im Herbst 2022

Die Herdebuchstelle der Geschäftsstelle SFV bereitet aktiv die zukünftige Fohlenschausaison vor. Zu diesem Zweck möchten wir die Züchter noch einmal daran erinnern, dass sie unbedingt das Original der **Geburtsmeldekarte innerhalb von 8 Tagen nach dem Ereignis** zurücksenden müssen. Dies betrifft auch die Besitzer von Stuten, die nicht tragend sind oder eine Fehlgeburt erlitten haben.

Auch totgeborene oder Fohlen, die gestorben sind, müssen dem SFV gemeldet werden. Die rosafarbene Kopie bleibt im Besitz des Züchters und wird bei der Anmeldung zur Herbstschau der organisierenden Zuchtgenossenschaft beigelegt. **Wir fordern die Züchter daher auf, uns die Geburtsmeldekarten, die bis jetzt noch nicht eingeschickt wurden, uns so schnell wie möglich zukommen zu lassen.**

Das Original der Bestätigung der Registrierung Ihrer Fohlen in der TVD Equiden kann als Nachweis für die Schlachtung der Fohlen verwendet werden. Dieses Dokument muss direkt dem Metzger übergeben werden. Die Vorstellung des Fohlens auf einem Turnierplatz bleibt für die Identifizierung und den Erhalt der Prämie für die Erhaltung der Rasse obligatorisch.

Zur Information: Der Preis für die Pässe für 2022 geborene Fohlen wurde auf **CHF 60** festgelegt.

Veröffentlichung der neuen Kategorisierungen 2022 und der Einstufungen nach EV 2021

Die neuen Kategorisierungen der FM-Stuten basierend auf den Ergebnissen 2021 werden auf der Website des SFV veröffentlicht unter: <http://www.fm-ch.ch/fr/federation/relation-publiques/communications-aux-eleveurs.html>

Züchter, die die neue Kategorie ihrer Stute auf dem Abstammungsnachweis (CO) eintragen möchten, können den Pass mit CO an die Geschäftsstelle des SFV in Avenches schicken. Ausserdem finden Sie unter demselben Link die Ranglisten der 50 besten Stuten und Hengste nach den vier Zuchtwertgruppen (ZWG), d.h. ZWG Fahren, ZWG Reiten, ZWG Verhalten und ZWG Exterieur.

Freiberger Stammbäume

Wollten Sie schon immer die Blutlinien des Freiberger besser kennenlernen? Entdecken Sie unser neues Programm zur Visualisierung der verschiedenen Freiberger Stammbäume:

<https://genealogie-fm.ch/>

<https://genealogie-fm.ch/media/logos/genealogie-fm.svg>

Des franchises-montagnes en or aux noms de fleurs

« Les franchises-montagnes sont nobles, calmes, polyvalents, ils connaissent leurs compagnons humains et leur confiance est inébranlable. Ils sont très proches de nous et aiment participer à toutes les bêtises. Ces chevaux sont de vrais amis ! ». C'est ainsi que Madeleine Grütter les décrit. Elle exploite avec Mathias, son mari, la ferme Neuhaus à Biembach dans l'Emmental, et elle ne jure que par le franchises-montagnes.

Madeleine Grütter a grandi à Eriswil, dans le canton de Berne. Après sa 10^e année de scolarité, elle a débuté un apprentissage de gestionnaire du commerce de détail et cela fait à présent 14 ans qu'elle travaille dans ce domaine. Elle est passée de remplaçante à directrice de filiale et formatrice d'apprentis. Les chevaux ont toujours joué

un rôle important dans sa vie. En effet, Madeleine a grandi dans une ferme où son père et son grand-père élevaient des franchises-montagnes. A l'époque évidemment, les chevaux étaient utilisés pour l'agriculture et elle a gagné son argent de poche en ramassant les pommes de terre : « Puis, lorsque je suis arrivée en cinquième

année, j'ai eu le droit d'aller à la fromagerie avec ma sœur, en attelage avec le cheval de trait familial ». Le franchises-montagnes a toujours été une affaire de famille chez les Zehnder et la jument « Jeannette » (Damian) appartenait à toute la famille. Elle nous a donné 13 poulains et elle a vécu 33 ans », ajoute Madeleine Grütter.



Madeleine Grütter en route avec ses franchises-montagnes Harry et Lys d'Or.
Madeleine Grütter unterwegs mit ihren Freibergern Harry und Lys d'Or.

De Heino à Harry

Environ un an après la mort de « Jeannette », un marchand de chevaux qui avait deux poulains destinés à la boucherie nous a contacté : « Nous sommes allés voir ces deux mâles dans l'Emmental et nous avons rapidement conclu le marché. Nous avons ensuite préparé « Heaven », le plus jeune, au test en terrain et l'avons ensuite vendu ». Le second qui était alors âgé de deux ans et demi, est toujours à ses côtés aujourd'hui. « Heino », qui était le nom de ce grand bai audacieux, a été assez rapidement rebaptisé « Harry ». Il a passé son test en terrain à Sumiswald en 2011. La jeune femme de 34 ans le décrit comme un cheval puissant : « Mais il est très proche de l'homme et très affectueux. Il veut plaire à ses humains et il est toujours prêt au départ. Je peux travailler avec sans restriction pour des cours d'équitation pour enfants. À l'attelage, il est bien en avant mais il a besoin d'un meneur sûr, car l'attelage à deux chevaux le stresse un peu ». À la selle, cet alezan qui a beaucoup de blanc est une valeur sûre, car il maîtrise sans peine les épreuves difficiles de gymkhana, ce qui lui a permis de se classer l'an dernier à l'occasion de la finale d'Avenches.

Unis à nouveau après trois ans

Lorsque « Harry » eut cinq ans, une personne a manifesté un vif intérêt pour lui. L'idée de vendre ce superbe cheval était à l'époque totalement absurde pour Madeleine Grütter. « Mais quelques semaines plus tard, nous devons déménager à la ferme ici à Biembach et les écuries

étaient pleines. C'est donc le cœur lourd que j'ai dû me séparer de « Harry » durant trois ans. » Mais apparemment, cela n'a pas fonctionné comme prévu chez son nouveau propriétaire et le hongre devait revenir à Biembach. Il a cependant subi entre-temps un grave accident avec une porte d'écurie provoquant une fracture du crâne, il a passé une semaine au Tierspital et personne ne pouvait dire si cela allait s'arranger : « J'étais contente de pouvoir enfin le ramener à la maison. Nous l'avons rééduqué très lentement et le redémarrage a vraiment été difficile. Mais nous ne l'avons jamais regretté, car aujourd'hui « Harry » est en parfaite santé et peut participer à toutes nos activités. Nous l'emmenons avec nous comme compagnon de voyage lorsque nous emmenons les poulains au pré, car il est très calme dans la remorque et c'est tellement précieux d'avoir un cheval si paisible dans ce genre de situation. Nous avons l'assurance qu'il agira toujours de manière fiable ».

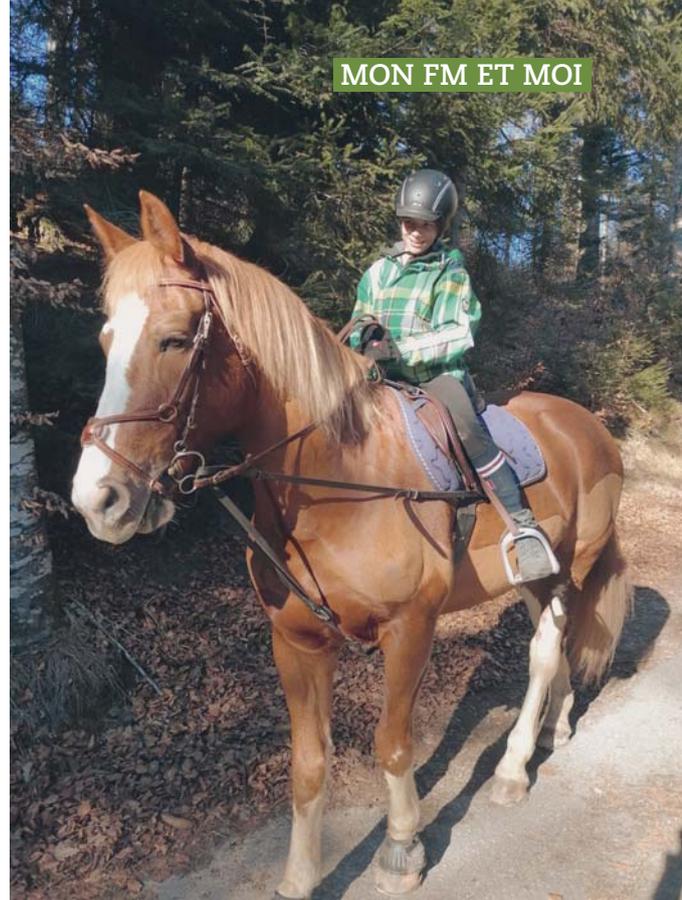
Une agriculture aux multiples facettes

En 2013, Madeleine et son mari Mathias ont acheté l'exploitation Neuhaus à Biembach, qui s'étend sur 14 hectares et qui est réputée pour ses myrtilles et ses sapins de Noël. Sont également présents sur l'exploitation : des chevaux en pension, huit bovins d'élevage, une cinquantaine de moutons Shropshire, des chèvres, des poules pondeuses, des lapins, des cochons d'Inde et des chiens. Aujourd'hui encore, ce menuisier de formation aide régulièrement son

ancien maître d'apprentissage pour le montage de cuisines, mais il travaille à plein temps dans son exploitation agricole. Son enfance a également été marquée par les chevaux et il se souvient avec plaisir du cheval du train avec lequel il a travaillé : « Heidi », une jument franches-montagnes.

Naissance de jumeaux au destin funeste

Gertrude Graber, de Sornetan, élève des franches-montagnes avec son mari Jacques. Elle est la tante de Madeleine Grütter et la jument « Rose du Maupas » (Euro), née en 2011, est issue de son élevage. Ces Jurassiens s'attendaient à voir naître un poulain bai, puisque les deux parents étaient bais. La jument « Rose du Maupas » qui est alezane claire a donc été rapidement mise en vente et il s'agissait justement de la jument parfaite que Madeleine Grütter recherchait et c'est ainsi qu'elle en a fait l'acquisition. « Au test en terrain, elle a obtenu les notes 7/6/7 ; nous avons hésité à la vendre ». Mais Madeleine a fait le trajet de Biembach à Sumiswald pour l'emmener au Marché-Concours de franches-montagnes et cette dernière s'est montrée sous son meilleur jour lors de toutes les présentations. Quelques éleveurs lui ont conseillé



Harry est un cheval d'apprentissage idéal, ici avec l'élève d'équitation Lia Held.
Harry ist ein ideales Lehrpferde, hier mit Reitschülerin Lia Held.

de l'utiliser comme jument d'élevage et c'est ainsi qu'elle a été saillie un an plus tard par « Coventry », raconte Mathias Grütter, 35 ans. « Rose du Maupas » a donné naissance à des jumeaux. La pouliche est probablement morte dans le ventre de sa mère peu avant la naissance et seul le poulain a survécu : « Les premiers jours, nous avons dû le lever et le tenir pour qu'il puisse téter, il ne pesait que 34 kg environ, une petite chose ». Mais malgré ce mauvais départ dans la vie, « Colin » s'est magnifiquement développé et il a obtenu la seconde place du classement du concours des poulains. Après le concours, il a été vendu en Allemagne et il est maintenant chez lui à Hambourg. « Rose du Maupas » a eu jusqu'à présent six poulains. Parmi eux, une jument de « Cash » nommée « Lys d'Or » est restée dans leurs écuries et elle passera le test en terrain ce printemps. En plus, Madeleine et Mathias Grütter ont trois poulains / jeunes chevaux qui profitent de leur insouciance au pâturage ; il s'agit de « Belle Fleure d'Or » (Nahel des Aiges), « Caluna d'Or » (Coventry) et « Dahlia du Peuch » (Evian). Les noms des chevaux ne sont pas le fruit du hasard, car Madeleine Grütter choisit à chaque fois un nom issu d'une fleur et du suffixe « d'Or » : « Car nos chevaux sont en or ».



Lors du concours de poulains à Sumiswald en 2021, Rose du Maupas avec sa pouliche Caluna d'Or.
An der Fohlenschau in Sumiswald 2021, Rose du Maupas mit Fohlen Caluna d'Or.

Texte : Karin Rohrer
Photos : Karin Rohrer, Privat zVG.



Madeleine et Mathias Grütter exploitent la ferme Neuhaus à Biembach, dans l'Emmental. / Madeleine und Mathias Grütter betreiben den Hof Neuhaus im emmentalischen Biembach.

Goldige Freiburger mit Blumen-Namen

Freiberger sind edel, ruhig, vielfältig, kennen ihren Menschen und haben ein unerschütterliches Vertrauen, sind uns sehr nahe und machen jeden Blödsinn mit. Diese Pferde sind schlichtweg Freunde. Das sagt Madeleine Grütter, welche mit ihrem Mann Mathias im emmentalischen Biembach den Hof Neuhaus betreibt und auf die Rasse Freiburger schwört.

Aufgewachsen ist Madeleine Grütter im bernischen Eriswil. Nach dem 10. Schuljahr hat sie die Lehre als Detailhandlungsangestellte in Angriff genommen und 14 Jahre auf diesem Beruf gearbeitet, in verschiedenen Filialen hat sie von der Stellvertretung über Filialleiterin bis zur Lehrlingsausbilderin gewirkt. Pferde spielten von jeher eine grosse Rolle in Madeleines Leben, ist sie doch auf einem Bauernhof gross geworden, auf dem ihr Vater, wie auch schon ihr Grossvater Freiburger züchteten. Natürlich wurden die Pferde damals für die Landwirtschaft eingesetzt und Madeleine Grütter hat sich ihr Sackgeld verdient mit dem Kartoffeln pflügen: „Und als ich in die fünfte Klasse kam, durfte ich jeweils mit meiner Schwester zusammen

in die Käserei fahren, den Familien-Freiberger eingespannt“. Freiburger waren immer Familiensache bei Zehnders und so gehörte Zuchtstute 'Jeannette' (Damian) „einfach uns allen. Sie hat uns 13 Fohlen geboren und wurde 33 Jahre alt“, ergänzt Madeleine Grütter.

Von Heino zu Harry

Etwa ein Jahr nach 'Jeannettes' Tod, rief ein Pferdehändler an, der zwei Fohlen hatte, deren Weg in die Metzgerei aufgezeichnet war: „Wir sahen uns die zwei Hengste im Emmental an und waren uns sofort einig. Den jüngeren namens 'Heaven' haben wir auf den Feldtest vorbereitet und ihn danach verkauft“. Und der zweite im Bunde, damals ein grosser Zweieinhalbjähriger, ist

heute noch an ihrer Seite. 'Heino', wie der kecke Fuchs hiess, wurde ziemlich schnell in 'Harry' umbenannt und absolvierte 2011 in Sumiswald den Feldtest. Die 34-Jährige beschreibt ihn als ein richtiges Power-Tier: „Aber immer sehr menschenbezogen und anhänglich. Er will seinen Menschen immer alles richtig machen und ist stets einsatzbereit. Ich kann ihn problemlos für Kinder-Reitstunden satteln. Beim Fahren hat er schon ordentlich Vorwärtsdrang und braucht einen sicheren Fuhrmann, denn gerade das Zweispanner-Fahren stresst ihn etwas“. Aber beim Reiten ist der Fuchs mit viel Weiss ein sicherer Wert, meistert auch souverän schwierige Gymkhana-Aufgaben, klassierte sich letztes Jahr am Final in Avenches.

Nach drei Jahren wieder vereint

Als 'Harry' fünf Jahre alt war, bekundete jemand grosses Interesse an ihm. Eigentlich war der Gedanke, dieses tolle Pferd zu verkaufen, für Madeleine Grütter damals völlig abwegig. „Aber ein paar Wochen später stand unser Umzug auf den Hof hier in Biembach an und der Stall war eigentlich voll. Deshalb habe ich mich schweren Herzens dazu entschlossen, 'Harry' wegzugeben und so war er für drei Jahre nicht mehr bei mir. Aber anscheinend hat es beim neuen Besitzer nicht ganz nach Wunsch funktioniert und so kam es, dass der Wallach wieder nach Biembach umziehen sollte. Aber genau zu diesem Zeitpunkt hatte er einen schweren Unfall mit einer Stalltüre und erlitt einen Schädelbruch, war eine Woche im Tierspital und niemand konnte sagen, ob es wieder gut kommt: „Ich war froh, ihn dann endlich nach Hause holen zu können. Wir haben ihn ganz langsam wieder aufgebaut und es war wirklich ein happiger Restart. Aber wir haben es nie bereut, denn heute ist 'Harry' absolut gesund und für alles zu Haben. Wir nehmen ihn als gelassenen Reise-Partner mit, wenn wir die Fohlen auf die Weide bringen, denn er steht ganz gelassen im

Anhänger und das ist so viel Wert, wenn man so einen Fels in der Brandung hat, der auch als Begleitpferd im Gelände eine Versicherung ist und stets zuverlässig agiert“.

Landwirtschaft mit vielen Eckpfeilern

2013 kauften Madeleine und ihr Mann Mathias den Betrieb Neuhaus in Biembach, welcher 14ha gross ist und sich einen Namen gemacht hat für Heidelbeeren und Weihnachtsbäumen. Pensionspferde, acht Aufzuchttrinder und gut 50 Shropshire-Schafe, Ziegen, Lege-Hühner, Kaninchen, Meerschweinchen und Hunde vervollständigen den Tier-Bestand auf dem Hof. Der gelernte Schreiner hilft noch heute regelmässig seinem ehemaligen Lehrmeister aus bei der Küchen-Montage, ist aber sonst vollumfänglich mit dem Landwirtschaftsbetrieb beschäftigt. Auch seine Kindheit ist geprägt von Pferden und er erinnert sich gerne an das Train-Pferd, Freiburgerstute 'Heidi', mit der er gearbeitet hat.

Schicksalshafte Zwillingsgeburt

Gertrude Graber aus Sornetan züchtet mit ihrem Mann Jacques Freiburger und ist die Tante von Madeleine Grütter. Aus ihrer Zucht stammt die Stute 'Rose du Maupas'

(Euro) mit Jahrgang 2011. Eigentlich hatten die Züchter im Jura damals ein braunes Hengstfohlen erwartet, da beide Elterntiere braun sind. So war schnell klar, dass die helle Fuchsstute 'Rose du Maupas' zum Verkauf steht und genauso klar war es für Madeleine Grütter, dass genau diese Stute perfekt in ihr „Beuteschema“ passt und so wechselte die Stute in ihren Besitz: „Am Feldtest erhielt sie die Noten 7,6,7 und wir waren unschlüssig, ob wir sie nun behalten sollen oder doch lieber verkaufen. Madeleine ritt mit ihr von Biembach nach Sumiswald an die Freiburger-Verkaufsschau und dort präsentierte sich 'Rose du Maupas' in allen Vorstellungen von ihrer schönsten Seite. Einige Züchter rieten ihr, sie als Zuchtstute einzusetzen und so wurde sie ein Jahr später mit 'Coventry' gedeckt“, erzählt der 35-jährige Mathias Grütter.

Schicksalshafte Zwillingsgeburt

'Rose du Maupas' gebar Zwillinge, das Stutfohlen starb wohl kurz vor der Geburt im Mutterleib und nur das Hengstfohlen überlebte: „Wir mussten ihn die ersten Tage aufstellen und festhalten, damit er saugen konnte und er wog nur so um die 34 kg, ein kleiner, feiner Kerl“.

Aber trotz des schlechten Starts ins Leben entwickelte sich 'Colin' prächtig und belegte an der Fohlenschau den 2. Rang. Nach der Schau wurde er nach Deutschland verkauft, ist jetzt in Hamburg zu Hause. 'Rose du Maupas' hatte bisher sechs Fohlen. Darunter eine Stute von Cash namens 'Lys d'Or', heute noch im Stall und wird diesen Frühling den Feldtest in Angriff nehmen. Zudem haben Madeleine und Mathias Grütter noch drei Fohlen/Jungpferde, die noch ihre unbekümmerte Weidezeit geniessen, nämlich 'Belle Fleure d'Or' (Nahel des Aiges), 'Caluna d'Or' (Coventry) und 'Dahlia du Peuch' (Evian). Die Pferde-Namen sind kein Zufall, denn Madeleine Grütter wählt jeweils etwas Blumiges und den Zusatz d'Or: „Es sind halt einfach unsere goldigen Pferde“.



Avec le hongre FM Harry, le frère de Madeleine, Matthias Zehnder, et son père, Fritz Zehnder, dans un champ de pommes de terre. Mit FM Wallach Harry, Madeleines Bruder Matthias Zehnder und ihr Vater Fritz Zehnder auf einem Kartoffelfeld.

Text: Karin Rohrer
Bildquellen: Karin Rohrer, Privat zVg.



Patrick Joos, responsable technique des écuries, avec Conny, une jument FM de 32 ans. / Patrick Joos, Fachverantwortlicher Pferdestall mit der 32-jährigen FM Stute Conny.

Conny aurait beaucoup à raconter

Conny, la jument franches-montagnes, a les yeux un peu gris, mais à 32 ans elle montre encore des expressions incroyables. Physiquement, cette mamie n'est pas seulement alerte, mais également dynamique et en excellente forme, son âge ne se voit vraiment pas.

Elle est née le 9 mars 1990 dans l'établissement pénitentiaire de Witzwil. Cette jument particulière a passé toute sa vie ici. Son père, Opus, est né en 1970. La lignée O s'est éteinte, mais en analysant le carnet des origines de Conny, on remarque que son grand-père est Orson, dont on retrouve encore le sang dans les veines de Cabaret, Cajoleur ou Euro. Orson était issu de l'étalon Selle Français Orimate du Mesnil, dont le père n'est autre que l'étalon pur-sang anglais Ultimate XX. Ce dernier, avec Ibrahim SF, a eu une grande influence sur l'élevage international des chevaux de sport et a produit une descendance conséquente pour le cheval de la race des Franches-Montagnes. Ibrahim SF est l'arrière-grand-père de l'étalon reproducteur FM Vulcain. Du côté maternel de Conny, on reconnaît également des noms célèbres, comme Chasseral et Judäa. « Conny a hérité du tempérament et de l'intelligence de ses

ancêtres. Elle transmet également ces traits à ses descendants, qui sont faciles à éduquer et ne sont pas têtus. Au contraire, ils ont un excellent caractère, ils sont sociables et extrêmement dociles. Une fois qu'ils ont compris ce qu'ils doivent faire, ils font preuve d'une énorme volonté », raconte Jürg Schenk, chef de travaux à la prison de Witzwil.

Préserver les connaissances et les traditions

Conny a eu onze poulains, elle a été saillie par Cardin, Loreto, Hurrikan, Verdicain, Lucky Boy, Legato, Disco, Cysco et Liberty. Elle a donné naissance à son premier fils en 1994, un mâle du nom de Clinton. Sa dernière fille Carmen a vu le jour en 2008. Quatre fils de Conny ainsi qu'un petit-fils sont aujourd'hui encore dans les écuries de l'établissement de Witzwil. Il s'agit du fougueux Li Coeur, du fiable Harry, du

dévoué Lewis et du brave Luca. Tous ont l'habitude et manifestent le plaisir qu'ils ont avec des cris de joie de travailler avec des engins tels que l'andaineur, la herse, le semoir à engrais à caisson pour la fertilisation et la voiture de société. Par ailleurs, ils sont également utilisés pour le débardage. « Nous ne considérons pas le tracteur comme un concurrent. Il s'agit pour nous de conserver les connaissances acquises dans le domaine du travail avec les chevaux. Ils participent en fonction de leur âge et apprennent à effectuer de nombreuses tâches », explique Patrick Joos, responsable de l'écurie. Des visites guidées du site sont organisées en calèche. « Les franches-montagnes sont régulièrement attelés pour cela et ils font leurs preuves dans cette importante mission. En calèche, le rythme est agréable, il est possible de faire une halte de temps à autre et le tour marque les visiteurs, c'est apprécié », estime Jürg Schenk.

Sociable en toute situation

« Conny est une grand-mère bienveillante qui prend plaisir à s'occuper des jeunes chevaux. Ces derniers l'aiment et la respectent », souligne Patrick Joos. Il a également observé comment Conny garde toujours un œil attentif sur son petit-fils Heino. Dans le groupe actuel, elle s'occupe de Reika, une jument de sport de trois ans qui ne s'entendait pas très bien avec ceux de son âge. Aujourd'hui, elles sont dans un petit groupe de cinq chevaux d'âge mixte, qui sont très unis. Aucun ne veut sortir sans l'autre, même lorsque l'herbe est si verte qu'elle fait saliver. Conny a appris l'attelage à de nombreuses personnes. Elle a également participé à retourner le foin et d'autres travaux agricoles, sa volonté et ses performances n'ont pas de limites. Mais Conny sait aussi ouvrir le cœur des gens avec sa

nature bienveillante et le travail qu'elle effectue à la prison de Witzwil à Gampelen a une valeur inestimable.

La personnalité développée par les chevaux

« Conny a permis à de nombreux détenus, y compris des criminels violents et des « durs à cuire » de se débarrasser de leur peur, de leur insécurité et d'éveiller leur intérêt pour le cheval. Cette jument pourrait raconter d'innombrables histoires, elle a un énorme bagage d'expérience et de sagesse », raconte Patrick Joos. Il s'agit d'une tâche importante effectuée par les chevaux en prison. L'importante mission des chevaux de Witzwil est d'être présents en tant que maîtres d'apprentissage, car avec leurs différents caractères, ils imposent différentes exigences aux détenus. Avec le temps, les détenus gagnent en

confiance dans leur rapport avec le cheval. « Le travail avec les chevaux est toujours un travail sur sa propre personnalité. Les chevaux aident à mettre en évidence certains problèmes des détenus et à les aborder dans la neutralité », ajoute Patrick Joos. « Un détenu s'est vu confier la tâche de curer les pieds de Conny, mais il en avait peur et a eu de sérieuses crises d'angoisses. Nous ne voulions pas lui mettre de pression, nous avons donc eu plusieurs discussions avec lui et quatre jours plus tard, il a pu rentrer dans le box et lui curer les pieds. Pour lui, il s'agissait d'un grand défi qu'il avait réussi à relever. Je pense que cet exemple – soit comment affronter ses peurs – peut être utile durant toute une vie », estime Jürg Schenk.

Les chevaux comme collègues de travail

Actuellement, sept détenus se trouvent au poste de travail avec les chevaux et sont encadrés par deux chefs des travaux, Patrick Joos et Jürg Schenk. « Certains détenus se surestiment et font parfois des erreurs dans leur interaction avec les chevaux. Ici, on peut leur montrer où sont les limites. En effet, celui qui peut faire le tour de la ferme avec Conny ne le fera probablement pas aussi facilement avec un cheval de trois ans et il sera peut-être dépassé par la situation. Nous n'avons alors pas forcément besoin de dire grand-chose, ils le remarquent par eux-mêmes. Les chevaux sont mes collaborateurs, ce qui est exceptionnel ici. Avec la diversité des caractères de nos chevaux, nous avons beaucoup de possibilités. Nous commençons avec Conny, puis suivent les franchises-montagnes plus jeunes, ce qui est optimal », souligne Patrick Joos.

Le bien-être des chevaux avant tout

Les détenus participent aux tâches de l'écurie avec tout ce que cela implique : l'entretien des chevaux, des sabots, et les soins aux chevaux malades. L'entretien du domaine et des clôtures des 15 hectares de pâturages d'hiver et des 25 hectares de pâturages d'été donnent aussi beaucoup de travail. « Travailler avec les chevaux a un impact positif sur les détenus. Le matin, ils savent pourquoi ils se lèvent, car les chevaux les attendent dans les écuries : ils ont besoin que l'on s'occupe d'eux et qu'on les soigne. Je suis toujours étonné de voir à quel point les détenus s'occupent bien des animaux. Que ce soit pour laver simplement la queue ou pour soigner une blessure, ils ont l'œil très fin, ils remarquent les détails et l'on voit à quel point ils les apprécient », affirme Jürg Schenk avec conviction.



Conny, jument de 32 ans, aurait probablement tant de choses à raconter sur sa vie.
Die 32-jährige Pferdedame Conny hätte wohl so vieles zu erzählen aus ihrem Leben.

Karin Rohrer

Conny hätte vieles zu erzählen

Freibergerstute Conny ist etwas grau über den Augen, aber mit ihren 32 Jahren hat sie immer noch einen schier unglaublichen Ausdruck. Auch körperlich ist die alte Dame nicht nur rüstig, sondern noch richtig fit und zwäg, man sieht ihr das Alter wirklich nicht an.

Am 9. März 1990 in der JVA Witzwil geboren, hat die spezielle Freibergerstute ihr ganzes Leben hier verbracht. Ihr Vater ist der 1970 geborene Opus (Orson). Die O-Linie ist ausgestorben und wirft man einen Blick auf den Abstammungsschein von Conny, fällt der Grossvater Orson auf. Dessen Blut fliesst in den Adern von Cabaret, Cajoleur oder Euro. Orson geht auf den Selle Francais Hengst Orimate du Mesnil zurück. Und dessen Vater ist kein geringerer als der englische Vollbluthengst Ultimate XX. Dieser hatte, in Kombination mit Ibrahim SF, grossen Einfluss auf die internationale Sportpferdezucht und brachte entsprechend imposante Nachzucht in der Freibergerasse. Ibrahim SF ist der Urgrossvater des FM-Zuchthengstes Vulcain. Auch mütterlicherseits von Conny sind bekannte Namen zu lesen, wie etwa Chasseral und Judäa. «Conny hat das Temperament und die Intelligenz ihrer Vorfahren geerbt. Dieses gibt sie auch an ihre Nachkommen

weiter, welche gut zum Ausbilden sind, keineswegs stur. Im Gegenteil, sie verfügen über einen tollen Charakter, sind lebenswürdig und extrem gelehrig. Wenn sie die Aufgabe begriffen haben, bringen sie eine ungemeine Leistungsbereitschaft hervor», erzählt Jürg Schenk, Arbeitsmeister in der JVA Witzwil.

Kenntnisse und Traditionen bewahren

Conny hat elf Fohlen das Leben geschenkt, wurde mit Cardin, Loreto, Hurrikan, Verdicain, Lucky Boy, Legato, Disco, Cysco und Liberty gedeckt. Ihr erstes Fohlen gebar sie 1994, Hengstfohlen Clinton und Stutfohlen Carmen kam 2008 zur Welt. Vier Söhne von Conny sowie ein Enkel sind noch heute im Stall der Anstalt Witzwil. Das sind der feurige Li Coeur, der zuverlässige Harry, der fleissige Lewis und der brave Luca. Alle Freiberger kennen den Schwader, Striegel, Kastenstreuer zur Düngung, Gesellschaftsfahren mit Jubel und Trubel und werden

zudem zum Holzrücken eingesetzt. «Dabei sehen wir den Traktor nicht als Konkurrenz. Es geht uns um das Bewahren der Kenntnisse bei der Arbeit mit und um das Pferd. Und so können die Pferde hier altersgerecht eingesetzt werden und lernen vielerlei Arbeiten kennen», erklärt Patrick Joos, Fachverantwortlicher Pferdestall. Mit Kutschen werden Führungen durch das Anstalt-Gelände gemacht. «Die Freiberger werden regelmässig für diese Führungen eingespannt, sie bewähren sich für diese wichtige Aufgabe. Mit dem Wagen ist das Tempo angenehm, man kann auch mal halten und das bleibt den Leuten in Erinnerung, wird geschätzt», meint Jürg Schenk.

Sozial in allen Belangen

«Conny ist die gütige Grossmutter, welche Freude an den jungen Pferden hat, sich um sie kümmert und auf der anderen Seite von ihnen geliebt und geachtet wird», betont Patrick Joos. Er hat auch beobachtet, wie



Patrick Joos avec Conny (à gauche) et ses quatre fils, qui ont tous leur domicile à Witzwil. / Patrick Joos mit Conny (links) und ihren vier Söhnen, welche alle in Witzwil ihr Zuhause haben.

Conny immer ein waches Auge auf ihren leiblichen Enkel Heino hat. Und in der jetzigen Gruppe passt sie auf Reika auf, eine dreijährige Sportpferdestute, welche sich nicht besonders gut mit den gleichaltrigen Youngsters vertrug. Nun sind die beiden in einer gemischtaltrigen Kleingruppe von fünf Pferden ein Herz und eine Seele. Keine will ohne die andere auf die Weide, auch wenn das Gras noch so grün lockt. Conny hat vielen Menschen das Fahren beigebracht. Sie wurde zum Heu wenden eingesetzt und weiteren landwirtschaftlichen Arbeiten, ihr Leistungswille war stets ungebremst. Aber auch Menschen öffnet Conny mit ihrer gütigen Art die Herzen und ihr Job in der Justizvollzugsanstalt Witzwil in Gampelen ist von unschätzbarem Wert.



Patrick Joos et Jürg Schenk ont fait sortir Conny, ses quatre fils et son petit-fils pour la photo de groupe.
Patrick Joos und Jürg Schenk haben für das Gruppenbild Conny, ihre vier Söhne und ihren Enkelsohn hervorgeholt.

Persönlichkeitsentwicklung durch die Pferde

«Vielen Gefangenen, auch Gewaltverbrechern und 'harten Kerlen' eröffnete Conny den Zugang zum Pferd, nahm Angst und Unsicherheit, weckte Interesse. Diese Stute könnte gewiss unzählige Geschichten erzählen und sie hat einen gewaltigen Erfahrungsschatz und Weisheit», sagt Patrick Joos. Eine wichtige Aufgabe der Witzwiler-Pferde ist ihre Präsenz als Lehrmeister, denn mit ihren unterschiedlichen Charakteren stellen sie verschiedene Anforderungen an die Gefangenen. Durch ihre Routine haben die Gefangenen die Möglichkeit, Vertrauen zum Pferd zu gewinnen.

«Die Arbeit mit Pferden ist immer auch Arbeiten an der eigenen Persönlichkeit. Die Pferde helfen, Probleme der Gefangenen aufzuzeigen und neutral zu thematisieren», ergänzt Patrick Joos. «Ein Insasse bekam die Aufgabe, Conny die Hufe auszukratzen. Er hatte jedoch Angst, ja richtige Panikattacken. Wir wollten ihn nicht unter Druck setzen, führten Gespräche mit ihm und vier Tage später ging er in Conny's Box und kratzte ihre Hufe aus. Für ihn war dies eine grosse Herausforderung, die er gemeistert hat. Ich denke, dieses Beispiel – wie gehe ich meine Angst an - kann man auf das ganze Leben ummünzen», meint Jürg Schenk.

Pferde sind Mitarbeiter

Aktuell sind es sieben Gefangene, welche dem 'Arbeitsplatz Pferde' zugeteilt sind und sie werden durch die zwei Arbeitsmeister Patrick Joos und Jürg Schenk betreut. «Manche der Insassen sind ehrgeizig, machen vielleicht Fehler beim Umgang mit den Pferden und hier kann man ihnen die Grenzen gut aufzeigen. Denn wer Conny eine Runde über den Hof führen kann, muss dies nicht unbedingt auch mit einem dreijährigen Pferd gut können und ist vielleicht damit überfordert. Wir müssen dann auch nicht unbedingt viel sagen, sie merken dies selber. Die Pferde sind eigentlich meine Mitarbeiter und das ist das Einzigartige hier. Mit den vielen verschiedenen Pferde-Charakteren haben wir viele Möglichkeiten. Zuerst nehmen wir Conny und dann kommen die jüngeren Freiburger zum Zuge und das ist optimal», betont Patrick Joos.

Wohlergehen der Pferde im Vordergrund

Die Insassen helfen bei der Stallarbeit mit allem was dazugehört, Pferdepflege und Hufpflege sowie Versorgung von kranken Pferden. Auch die Umgebungspflege und Zaunarbeiten bei den 15ha Winterweiden und 25ha Sommerweiden geben viel Arbeit her. «Die Arbeit mit den Pferden wirkt sich positiv auf die Insassen aus. Sie wissen am Morgen, warum sie aufstehen, denn die Pferde im Stall warten, wollen versorgt und gepflegt werden. Ich bin immer wieder erstaunt, wie gut die Gefangenen mit den Tieren umgehen. Ob es nur ein Schweif waschen oder eine Wunde zu versorgen ist, sie sind sehr gut auf dem Auge, bemerken Details und man merkt, wie sehr sie die Pferde mögen», ist Jürg Schenk überzeugt.



Conny, 32 ans, a passé toute sa vie à Witzwil. / Ihr ganzes Leben hat die 32-jährige Conny in Witzwil verbracht.

Karin Rohrer

Le grand retour du Marché-Concours

Deux c'est assez, trois c'est trop

Il est de retour! Il est enfin de retour! Qui ça? Le Marché-Concours de Saignelégier bien entendu! Après deux années de pandémie, la grand-messe du cheval franches-montagnes revient avec un très beau programme. Une édition à marquer d'une pierre blanche, puisque la fête du cheval célèbre ses 125 ans d'existence.

Hâte de vous revoir

Mardi 10 mai dernier, à la « Maison Rouge » du Roselet, avait lieu la conférence de presse annonçant le retour de l'événement phare de l'été franc-montagnard. « Hâte de vous revoir » tels sont les mots prononcés par Gérard Queloz, président du comité d'organisation, en marge d'ouverture de séance.

Guerre et pandémie

Avant la pandémie de COVID-19, la manifestation n'avait été annulée qu'à deux reprises: la première à cause de la grippe espagnole en 1918 et la seconde dans le cadre de la Deuxième Guerre mondiale. Rajoutez à cela les deux précédentes éditions qui ont été rayées de l'agenda pour les raisons que vous connaissez probablement et vous obtiendrez quatre éditions annulées au total.

Les nouveautés

Dans le cadre de cette édition anniversaire, un livre paraîtra afin de marquer les 125 ans d'histoire de la manifestation franc-montagnarde. Côté culture toujours, une pièce de théâtre sera aussi mise sur pied. Côté médias désormais, la Radiotélévision suisse romande (RTS) diffusera le Marché-Concours en « live » le dimanche après-midi de 14h30 à 16h30. Enfin côté officiel, le Conseiller fédéral Guy Parmelin sera présent pour la journée dominicale. Ce dernier, en charge du Département de l'économie,

de la formation et de la recherche retrouvera un monde « agricole » qu'il connaît bien car il est lui-même agriculteur de profession.

Du classique

Les grands classiques demeurent inchangés avec au programme: les concours et expositions de chevaux, quadrille, courses campagnardes, le traditionnel « Escargot » du dimanche matin ainsi que le grand cortège folklorique du dimanche après-midi.

Argovie à l'honneur

Cette année, le canton d'Argovie, quatrième plus grand du pays en population équine, sera à l'honneur. Une région bien connue pour ses bains thermaux, ses châteaux ou encore son fameux gâteau aux carottes. De plus, ce ne sera pas la première fois que le « Rüebliland » participera à la fête du cheval franches-montagnes. En effet, le canton avait également été invité en 1989. Gérard Queloz voit cela d'un bon œil: « C'était une de nos meilleures éditions en termes de participation », relève-t-il.

Au total, ce sera une centaine de chevaux argoviens qui se déplaceront en terres francs-montagnardes afin d'assurer la tenue d'une vingtaine de numéros. Un spectacle équestre et un défilé folklorique seront parmi les prestations phares qu'offriront les Argoviens.

Enfin, trois syndicats chevalins argoviens seront invités. Il s'agit du syndicat d'élevage des franches-montagnes d'Argovie, du syndicat d'élevage de chevaux demi-sang de Bremgarten et du syndicat d'élevage de chevaux de Rothrist et environs. Le dernier nommé est réputé pour son engagement dans le sport d'attelage.

Arnaud Juillard

Programme

Vendredi 12 août 2022

Dès 18h: Courses nocturnes.

Animation à halle du Marché-Concours

21h: Pièce de théâtre du 125^e à la Halle-Cantine

Samedi 13 août 2022

Dès 8h: Exposition de 400 chevaux, présentations, concours, travaux du jury

Dès 10h: Présentations et démonstrations par l'hôte d'honneur, quadrille campagnard, syndicat invité.

Dès 15h: Courses campagnardes

Dès 20h30: Concert de gala, par l'hôte d'honneur

Dimanche 14 août 2022

Dès 9h: Grande parade de 400 chevaux, présentations et démonstrations par le canton d'Argovie, hôte d'honneur, quadrille campagnard, syndicat invité.

Dès 14h: Grand cortège folklorique, présence du Conseiller fédéral Guy Parmelin, courses campagnardes.

Programm

Freitag, 12. August 2022

Ab 18 Uhr: Nachtrennen und Unterhaltung in der Halle des Marché-Concours

21 Uhr: Theaterstück zum 125. Jubiläum in der Festhalle

Samstag, 13. August 2022

Ab 8 Uhr: Ausstellung von 400 Pferden, Präsentationen, Wettbewerbe, Arbeiten der Jury

Ab 10 Uhr: Präsentationen und Vorführungen der Ehrengäste, Traditionelle Quadrille

Ab 15 Uhr: Bauernrennen

Ab 20 Uhr: Galakonzert durch die Gastgenossenschaft

Sonntag, 14. August 2022

Ab 9 Uhr: Große Parade von 400 Pferden, Vorführungen und Präsentationen des Kantons Aargau (Ehrengast), Traditionelle Quadrille der Gastgenossenschaft

Ab 14 Uhr: Großer folkloristischer Umzug, Anwesenheit von Bundesrat Guy Parmelin, Bauernrennen

Die große Rückkehr des Marché-Concours

Zwei sind genug, drei wären zu viel!

Er ist wieder da! Er ist endlich wieder da! Wer? Der Marché-Concours von Saignelégier natürlich! Nach zwei Jahren der Pandemie kehrt DAS EREIGNIS der Freiburger Pferde mit einem sehr schönen Programm zurück. Ein Datum, das man sich ganz merken sollte, denn das Pferdefest feiert sein 125-jähriges Bestehen.

Wir freuen uns schon, Sie wiederzusehen!

Am Dienstag, den 10. Mai, fand im "Maison Rouge" in Le Roselet die Pressekonferenz statt, bei der die Rückkehr des Hauptereignisses des Freiburger Sommers angekündigt wurde. "Gérard Queloz, der Präsident des Organisationskomitees, sagte am Rande der Eröffnungssitzung: "Ich freue mich darauf, Sie wiederzusehen.

Krieg und Pandemie

Vor der COVID-19-Pandemie war die Veranstaltung nur zweimal abgesagt worden, zum ersten Mal wegen der Spanischen Grippe im Jahr 1918 und zum zweiten Mal im Rahmen des Zweiten Weltkriegs. Rechnet man die beiden vorherigen Veranstaltungen hinzu, wurden aus oben genannten Gründen vom insgesamt vier Veranstaltungen aus dem Terminkalender gestrichen.

Die Neuerungen

Im Rahmen dieser Jubiläumsausgabe wird ein Buch erscheinen, um die 125-jährige Geschichte der Veranstaltung in den Freibergen zu würdigen. Im Bereich der Kultur wird ein Theaterstück aufgeführt. Was die Medien betrifft, so wird das Westschweizer Radio und Fernsehen den Marché-Concours am Sonntagnachmittag von 14.30 bis 16.30 Uhr live übertragen. Auf offizieller Seite wird Bundesrat Guy Parmelin am Sonntag anwesend sein. Er ist Vorsteher des Departements für Wirtschaft, Bildung und Forschung und trifft

auf eine "landwirtschaftliche" Welt, die er gut kennt, da er selbst von Beruf Landwirt ist.

Die Klassiker

Die großen Klassiker bleiben unverändert. Auf dem Programm stehen weiterhin: Pferdewettbewerbe und -ausstellungen, Quadrille, ländliche Rennen, die traditionelle "Schnecke" am Sonntagmorgen sowie der große Folkloreumzug am Sonntagnachmittag.

Aargau im Mittelpunkt

Dieses Jahr wird der Kanton Aargau, der viertgrößte Kanton des Landes in Bezug auf die Pferdepopulation, im Mittelpunkt stehen. Die Region ist bekannt für ihre Thermalbäder, Schlösser und den berühmten Rüeblikuchen. Es ist nicht das erste Mal, dass das "Rüebliand" am Fest der Freiburger Pferde teilnimmt. Bereits 1989 war der Kanton gekommen. Gérard Queloz sieht dies mit Wohlwollen: "Es war eine unserer besten Veranstaltungen, was die Teilnahme betrifft", sagt er.

Insgesamt werden rund 100 Aargauer Pferde in die Freiberge reisen, um die rund 20 Darbietungen zu gewährleisten. Eine Pferdeshow und ein folkloristischer Umzug gehören zu den Höhepunkten der Aargauer Darbietungen.

Schließlich werden drei Aargauer Pferdeverbände eingeladen. Es handelt sich um die Aargauische Freiburgerzuchtgenossenschaft, die Halbblutpferdezuchtgenossenschaft aus Bremgarten und die Pferdezuchtgenossenschaft Rothrist und Umgebung. Der letztgenannte Verband ist für sein Engagement im Fahrspport bekannt.

Arnaud Juillard



Le comité d'organisation du Marché-Concours, de gauche à droite: Bernard Varin, Stéphane Ties, Andrea Babey, Gérard Queloz, Edgar Sauser, Jean-Marc Choffat et Etienne Gigon.

Das Organisationskomitee des Marché-Concours, von links nach rechts: Bernard Varin, Stéphane Ties, Andrea Babey, Gérard Queloz, Edgar Sauser, Jean-Marc Choffat und Etienne Gigon.

Des jeunes franches-montagnes mis à l'épreuve

Le syndicat d'élevage chevalin de l'Unterehmental a organisé le traditionnel test en terrain des chevaux franches-montagnes de trois ans dans le manège de Sumiswald. Quatorze jeunes chevaux ont été inspectés sous toutes les coutures en ce qui concerne le modèle et les allures, et leur aptitude sous la selle et en attelage ont été évaluées. Ils ont tous brillamment réussi le test en terrain.

Lors de l'évaluation du type, les deux juges de race Roland Stadelmann et Heinz Mägli ont pu voir toute la diversité existante et il y avait une belle variété de robes à admirer, allant de l'alezan aux crins clairs jusqu'au cheval à la robe foncée. Les premiers descendants d'Envol à passer le test en terrain étaient à l'honneur. Il s'agit de « Siena », appartenant à Martin Stucki et de « Enrike », appartenant à Monika Sommer. Nous avons aujourd'hui de beaux franches-montagnes de trois ans très bien typés. De plus, les conditions dans le manège étaient idéales pour mettre en valeur les allures des chevaux. Les jeunes chevaux n'ont pas été timides et ont bien montré leurs belles allures cadencées et élastiques. « Nous n'avons pas attribué de note inférieure à sept et près de la moitié des chevaux présentés ont obtenu une note de huit pour leurs allures », a déclaré le juge Roland Stadelmann en commentant les chevaux franches-montagnes présentés. Onze juments et trois hongres se sont présentés devant les juges.

Une large palette d'ascendances

Les noms des étalons reproducteurs étaient aussi variés que la robe des participants. La lignée N dominait avec Navarino, Nahel des Aiges, Norway, et Neverboy du Mecolis. Mais des descendants d'Hidao, Vartan, Canto von Zälg ou, comme mentionné plus haut, d'Envol étaient également présents à ce test en terrain. Monika Zeller officiait comme secrétaire de concours et c'est à elle qu'incombaient l'identification et la toise. Après le test en terrain, cette valeur est inscrite dans le Studbook. Bien entendu, la description linéaire et l'évaluation du modèle sont également effectuées sur les hongres, car ces valeurs sont utiles à l'estimation de la valeur d'élevage de leurs pères et mères. Séverine Wirz Mercerat a jugé l'épreuve d'équitation, assistée d'Ines Lamon. Les cavalières ont concouru par



1^{er} rang pour Liana (Nahel des Aiges) appartenant à Jürg Steffen, de Rüegsbach.

1. Rang für Liana (Nahel des Aiges) von Jürg Steffen aus Rüegsbach.

groupes de trois lorsque c'était possible. Des explications précises sur le déroulement de l'épreuve leur ont été données et les juges ont pu se faire une bonne idée des qualités de l'allure de ces chevaux de trois ans.

Liana en tête du classement

La jument alezane « Liana » (Nahel des Aiges) appartenant au président Jürg Steffen de Rüegsbach a obtenu la première place. Avec des notes en modèle et allures de 9/8/8, un résultat d'attelage de 8,43

Test en terrain FM
du SEC
de l'Unterehmental
à Sumiswald,
le 22.4.2022



et un résultat d'équitation de 7,40, cette jument très typée a remporté la victoire avec un total de 8,04. « Il s'agit d'un cheval au tempérament joyeux comme nous le souhaitons », a déclaré Heinz Mägli en faisant son éloge. Pour Erich Wyss de Breitenbach, le long voyage qu'il a effectué avec ses deux jeunes chevaux n'a pas été vain, puisqu'il a remporté une deuxième et une cinquième place. « Joline v. Rüttimatt » (Vartan), à la seconde place, a obtenu les notes 8/7/8 et a en outre impressionné par ses performances régulières à l'équitation et à l'attelage, couronnées par un 8.00 dans les deux disciplines. La troisième place est revenue à « Neverlady vom Lauwilberg » (Neverboy du Mecolis), appartenant à Martin et Michèle Wenger de Lauwil, dans le canton de Bâle-Campagne. Cette jolie jument compacte à la robe baie foncée a été notée 8/7/8 par les juges de race, 8,14 en attelage et 7,60 en équitation. À la quatrième place, la jument « Kaila vom Riet » (Canto von Zälg), appartenant à Rolf Hartmann de Dübendorf, a été présentée par Roland Kathriner. Elle a obtenu les notes 8/7/8 en modèle et allures. Avec les mêmes notes, la cinquième place est revenue à Erich Wyss avec « Varthus von Bachmättli » (Vartan). Du côté du syndicat d'élevage chevalin de l'Unterenmental, Walter Bernhard de Dürrenroth avec la jument « Leila » (Navarino) et Peter Nyffeler de Häusernmoos avec le hongre « Hörbie » (Hidao) ont présenté leurs jeunes chevaux.

Respectueux et familial

Hansjürg Fuhrmann a évalué la mise en limonière de l'attelage et il n'y a pas eu d'incidents, bien au contraire. « Les chevaux ont tous été attelés correctement et calmement, que ce soit par des débutants



2^e rang pour Joline v. Rüttimatt (Vartan) appartenant à Erich Wyss, de Breitenbach.

2. Rang für Joline v. Rüttimatt (Vartan) von Erich Wyss aus Breitenbach.

ou par des professionnels expérimentés. Ce qui m'a frappé de manière positive, c'est le fait que les gens se respectent. On évite l'agitation inutile ou le bruit, on fait attention à l'espace disponible et on s'entraide », se réjouit-il en parlant de la convivialité qui règne. Le nouveau président du syndicat d'élevage chevalin de l'Unterenmental, Jürg Steffen, s'est lui aussi montré satisfait de l'ensemble du déroulement du test en terrain et du fait que cette année, il y avait même quatre chevaux de plus que l'année précédente, ses vœux sont ainsi exhaussés : « Il règne une atmosphère conviviale et familiale sur cette place, on se connaît, on échange et on profite de ces quelques heures agréables ». Ainsi, le tableau de la scène qui se déroulait devant le manège était représentatif de cet évènement : Toute

la famille Nyffeler de Häusernmoos à table pour le repas de midi, à côté du grand hongre « Hörbie » qui était attaché à un arbre, il venait de passer le test et profitait maintenant d'une pause bien méritée.

Des chevaux avec beaucoup de potentiel

Sur la grande place d'herbe derrière le manège, Roland Rothenbühler avait la chance de pouvoir juger l'épreuve d'attelage dans des conditions idéales et profitait en outre du beau temps. Mais rien n'a échappé à son œil d'expert et il a pris le temps nécessaire pour évaluer soigneusement les concurrents : « Il y a un très bon niveau en tout point. Ceci notamment grâce aux professionnels expérimentés qui connaissent leur travail et présentent ainsi les chevaux de la meilleure façon possible. Je trouve qu'il y a eu ces dernières années d'énormes progrès sur ce terrain. J'ai vu quelques chevaux avec beaucoup de potentiel et j'ai pu attribuer plusieurs fois un neuf pour le trot, de manière méritée et justifiée. Peut-être que le temps doux du mois de mars a profité aux formateurs, car on remarque que les chevaux ont bénéficié d'une bonne formation de base et qu'ils ont été travaillés. Il n'y avait rien à redire non plus en ce qui concerne les épreuves d'attelage et les harnais ». Les trois descendants de « Navarino » ont attiré l'attention du juge d'attelage qui, selon lui, incarnent tous le franches-montagnes typique. Ils se sont démarqués par leur caractère authentique et se distinguent en général par leur robe foncée.



3^e rang pour Neverlady vom Lauwilberg (Neverboy du Mecolis) appartenant à Michèle et Martin Wenger, de Lauwil.

3. Rang für Neverlady vom Lauwilberg (Neverboy du Mecolis) von Michèle und Martin Wenger aus Lauwil.

Texte et photos : Karin Rohrer

Junge Freiberger auf dem Prüfstand

Der Pferdezuchtverein Untere mmmental hat in der Reithalle Sumiswald zum traditionellen Feldtest der dreijährigen Freiberger eingeladen. 14 Jungpferde wurden hinsichtlich Exterieurs, Reit- und Fahreigenschaften auf Herz und Nieren geprüft und alle bestanden den Feldtest bravourös.

FM Feldtest des
PZV Untere mmmental
in Sumiswald,
22.4.2022



4^e rang pour Kaila vom Riet (Canto von Zälg) appartenant à Rolf Hartmann, de Dübendorf.
4. Rang für Kaila vom Riet (Canto von Zälg) von Rolf Hartmann aus Dübendorf.

Vom Typ her sahen die beiden Rassen-Experten Roland Stadelmann und Heinz Mägli die ganze Palette am Feldtest in Sumiswald und auch farbenmässig war eine grosse Auswahl zu bestaunen, vom Fuchs mit hellem Langhaar bis zum Pferd in ganz dunkler Jacke. Der erste Feldtest-Jahrgang von Envol-Nachkommen gab sich die Ehre, es waren dies 'Siena' von Martin Stucki und 'Enrike' von Monika Sommer. «Wir haben heute einige ganz gute und schön im Freiberger Typ stehende Dreijährige auf dem Platz. Und in der Reithalle waren die Bedingungen ideal, um das Gangwerk der Pferde hervorzuheben. Die Jungpferde geizten nicht mit Takt und Schwung. Wir haben keine Note unter einer Sieben vergeben. Knapp die Hälfte der vorgestellten Pferde wurde im Gangwerk mit einer Acht benotet», gab der Richter Roland Stadelmann

sein Feedback zu den vorgeführten Freibergern. 11 Stuten und drei Wallache stellten sich den Richtergremien.

Breite Abstammungs-Palette

Die Namen der Zuchthengste waren genauso vielfältig wie das Haarkleid der Freiberger. Dominierend die N-Linie mit Navarino, Nahel des Aiges, Norway, Neverboy du Mecolis. Aber auch Nachkommen von Hidao, Vartan, Canto von Zälg oder wie bereits erwähnt von Envol betraten die Feldtest-Bühne. Monika Zeller amtierte als Schausekretärin und ihr oblag die Identifizierung und die Stockmassmessung. Die Widerristhöhe wird nach dem Feldtest im Herdebuch eingetragen. Natürlich wird die lineare Beschreibung und die Exterieur-Beurteilung ebenfalls bei den Wallachen durchgeführt, denn diese Resultate gelten

für die Zuchtwertschätzung ihrer Väter und Mütter. Séverine Wirz Mercerat übernahm das Richten der Reitprüfung, assistiert von Ines Lamon. Möglichst in Dreiergruppen liessen sie die Reiterinnen antreten, erklärten genau, wie die Prüfung abläuft und konnten sich in der Reithalle ein gutes Bild von den Gangqualitäten der Dreijährigen machen.

Liana zur Siegerin gekürt

Im ersten Rang klassierte sich die aparte, helle Fuchsstute 'Liana' (Nahel des Aiges) von Präsident Jürg Steffen aus Rüegsbach. Mit den Exterieurnoten 9/8/8, einem Fahrresultat von 8.3 und einem Reitresultat von 7.40 holte sich die typvolle Stute den Sieg mit gesamthaft 8.04 souverän. «Einfach ein gefreutes Pferd, wie wir uns das vorstellen», meinte der Experte Heinz Mägli lobend. Für Erich Wyss aus Breitenbach hatte

sich die weite Anreise mit seinen zwei Jungpferden gelohnt, holte er sich doch die Ränge zwei und fünf. Die zweitklassierte 'Joline v. Rüttimatt' (Vartan) ergatterte die Noten 8/7/8 und beeindruckte zudem mit konstanten Leistungen in Reiten und Fahren, jeweils 8.00. Rang drei ging an 'Neverlady vom Lauwilberg' (Neverboy du Mecolis) von Martin und Michèle Wenger aus dem Baselländischen Lauwil. Die kompakte und hübsche dunkelbraune Stute wurde durch die Experten mit den Noten 8/7/8 bedacht, im Fahren mit 8.14 und im Reiten mit 7.60. Im vierten Rang präsentierte sich die Stute 'Kaila vom Riet' (Canto von Zälg) von Rolf Hartmann aus Dübendorf, vorgestellt von Roland Kathriner und mit den Exterieur Noten 8/7/8. Mit denselben Noten ging Rang fünf an Erich Wyss mit 'Varthus von Bachmättli' (Vartan). Seitens Pferdezuchtverein Untere mmmental haben Walter Bernhard aus Dürrenroth (Stute Leila



5^e rang pour Verthus von Bachmättli (Vartan) appartenant à Erich Wyss, de Breitenbach.
5. Rang für Verthus von Bachmättli (Vartan) von Erich Wyss aus Breitenbach.

von Navarino) und Peter Nyffeler aus Häusernmoos (Wallach Hörbie von Hida) ihre Jungpferde vorgestellt.

Rücksichtsvoll und familiär

Hansjürg Fuhrmann bewertete das Anspannen der Fuhrwerke und da gab es keine grossen Beanstandungen, im Gegenteil. «Die Pferde wurden allesamt korrekt und ruhig angespannt. Ob dies nun von Einsteigern oder Fachleuten mit viel Erfahrung getätigt wurde. Positiv aufgefallen ist mir die Tatsache, dass hier aufeinander Rücksicht genommen wird. Man vermeidet unnötige Hektik oder Lärm, achtet auf die Platzverhältnisse und hilft einander gegenseitig», freute sich Fuhrmann über das freundliche Miteinander auf dem Feldtest-Platz. Auch der neue Präsident des Pferdezuchtvereins Unteremmental, Jürg Steffen, zeigte sich zufrieden mit dem ganzen Ablauf des Feldtests und dass dieses Jahr sogar noch vier Pferde mehr am Start waren als im Jahr zuvor, womit sein Wunsch in Erfüllung ging: «Es herrscht eine gemütliche und familiäre Atmosphäre auf dem Platz, man kennt sich, tauscht sich aus und geniesst ein paar zufriedene Stunden». Dazu passte vollumfänglich das Bild, welches sich vor der Reithalle bot. Die ganze Familie Nyffeler aus Häusernmoos am Tisch beim Mittagessen, daneben am Baum angebunden der grossrahmige Wallach 'Hörbie', welcher zuvor den Feldtest absolviert hatte und nun seine wohlverdiente Pause genoss.

Pferde mit viel Potenzial

Auf dem grossen Grasplatz hinter der Reithalle hatte Roland Rothenbühler grosszügige Verhältnisse, um die Fahrprüfung zu richten und konnte zudem das schöne Wetter geniessen. Trotzdem entging seinem geschulten Auge nichts und

er nahm sich die nötige Zeit, die Konkurrenten sorgsam zu beurteilen: «Durchs Band hinweg ein ganz gutes Niveau auf dem Platz. Nicht zuletzt dank den erfahrenen Profis, welche ihren Job kennen und die Pferde bestmöglich vorstellen. Ich würde sagen, es hat auf diesem Schauplatz in den letzten Jahren eine gewaltige Steigerung gegeben. Ich sah einige Pferde mit sehr viel Potenzial, durfte einige Male verdientermassen und berechtigt eine Neun vergeben im Trab. Vielleicht kam den Ausbildnern das milde März-Wetter zugute, denn die Pferde genossen augenmerklich eine gute Basis-Ausbildung und es wurde gearbeitet mit ihnen. Ebenfalls in Sachen Wagen oder Geschirr gab es nichts zu bemängeln». Die drei Navarino-Nachkommen fielen dem Fahr-Richter auf, welche seiner Meinung nach allesamt den typischen Freiburger verkörpern, mit einem ehrlichen Charakter glänzen und in der Regel mit dunklem Haarkleid auffallen.

Text und Fotos: Karin Rohrer



Des caresses pour Siena. / Streicheleinheiten für Siena.

Des franchises-montagnes sous la selle de dressage et de saut

L'association d'élevage chevalin FM du district de Sursee-Hochdorf a eu le plaisir d'offrir des conditions idéales aux participants des journées du franchises-montagnes 2022, grâce aux excellentes installations du Centre équestre de Beromünster. Ces deux journées de sport FM ont été très appréciées, elles étaient enthousiasmantes et bien remplies, de belles photos ont été prises.

Avant la pandémie, les journées franchises-montagnes de Sempach se déroulaient sur la place d'herbe près du lac de Sempach avec des épreuves de saut et de débardage. Cette année, les épreuves de dressage sont venues s'ajouter au programme, ce qui fait que la place manquait. Comme le comité d'organisation a trouvé des conditions parfaites pour le dressage et le saut sur la place en sable du Centre équestre de Beromünster, la manifestation a été scindée en deux. La deuxième partie, qui comprend les épreuves de débardage et de traction, aura lieu le 24 juillet 2022 au Landessender Beromünster. « Nous souhaitons rester fidèles à nos racines et offrir un cadre parfait au débardage à la campagne. Ainsi, nous pouvons nous consacrer aux cavaliers de dressage et de saut d'obstacles ici à Beromünster, et remercions le club hippique pour son hospitalité. Nous apprécions de pouvoir organiser les épreuves indépendamment des conditions météorologiques », s'est réjoui le président du comité d'organisation Roland Kathriner, qui ne se souvient que trop bien d'une épreuve de débardage qui avait eu lieu dans la neige à la traditionnelle date de début mai.

Une préparation exigeante

Pour lui et le comité d'organisation, la mise en place d'épreuves de dressage représentait un défi de taille. « Ce domaine est assez complexe avec la recherche de juges et délégués techniques, la création de numéros de tête et tous les autres éléments qu'il faut prendre en compte, mais nous avons réussi à nous frayer un chemin dans cette jungle, car nous voulions absolument offrir une possibilité de départ aux cavaliers. » En effet, il existe peu d'épreuves de dressage FM et la demande pour participer à un tel concours existe bel et bien. « C'est formidable de pouvoir présenter le franchises-montagnes sous un autre jour aux



1^{er} rang FM 1 pour Angèle Christ, de Corcelles, avec Carlita des Maichieres.
1. Rang FM 1 für Angèle Christ aus Corcelles mit Carlita des Maichieres.

passionnés de chevaux des environs, avec notamment une belle présentation et beaucoup d'élégance sur le carré de dressage », a souligné Roland Kathriner, qui était très satisfait des résultats obtenus. Des participants sont même venus de Suisse romande pour le saut, renforçant ainsi la cohésion de la famille franchises-montagnes. Martina Flury, de Feldbrunnen, a remporté l'épreuve de dressage JP01 ainsi que le GA01. Regula Basler, de Maisprach, a remporté le GA03 et Monika Egger Tobler, de Wolfhalden, le GA05. Julia Kiefer, de Lostorf, n'a laissé aucune chance dans le GA07. Enfin, dans le GA09, la gagnante est à nouveau Regula Basler.

Débutants et routiniers

Les débutants, qui s'attaquaient peut-être pour la première fois à un parcours et le réussissaient avec brio, ont été marquants.

On remarquait également ces jeunes chevaux qui humaient l'air du concours et qui se déplaçaient déjà avec beaucoup de calme au milieu de cette atmosphère particulière. Les cavalières ont mis beaucoup de cœur à toiletter et à apprêter leurs franchises-montagnes, en y ajoutant parfois quelques paillettes. Le président du comité d'organisation a félicité les participants expérimentés pour le niveau élevé en saut d'obstacles qui a été atteint : « On remarque que les chevaux ont été bien entraînés cet hiver. Les participants se battent avec passion, mais avec une ambition saine, et la performance des autres est respectée, on aime se souhaiter un bon parcours ». A l'entrée, il y avait des membres de la famille, un père, parrain ou propriétaire de cheval qui donnait les derniers conseils ou mots d'encouragement à son protégé en selle. Et c'est exactement ainsi que doit se faire la transmission de la passion du cheval

Journées du
franches-montagnes
de l'association
d'élevage chevalin
FM du district
Sursee-Hochdorf
à Beromünster,
les 7 et 8 mai 2022





1^{er} rang FM 2 pour Romina Köchli, d'Uezwil, avec Noeggi. / 1. Rang FM 2 für Romina Köchli aus Uezwil mit Noeggi.

et du sport aux jeunes. Même si le père à la barrière est presque plus nerveux que la fille qui aborde avec style les obstacles sur son franches-montagnes. Miriam Zweili, de Perlen, et Angèle Christ, de Corcelles, ont été les championnes du FM1. Romina Köchli, d'Uezwil, a dominé les deux FM2 en tant que double vainqueur. En FM3, les vainqueurs étaient Sibylle et André Meier, de Muri.

Le sport équestre sans restrictions dues à la pandémie

Après la pause que le Corona a engendrée, c'était une grande joie pour l'association d'élevage chevalin de Sursee Hochdorf de pouvoir enfin organiser une fête du cheval dans des conditions normales. Le cheval franches-montagnes est très enraciné à Beromünster comme à Sempach et, outre la traditionnelle chevauchée de l'Ascension, les journées FM jouissent d'une grande popularité auprès de la population. Le comité d'organisation a connu de petits changements cette année: Martin Hüslér est désormais responsable des prix et le secrétariat a trouvé en Linda Erni une personne engagée. Esther Ringgenberg s'occupe à présent de la restauration. Des entraînements à l'attelage, au saut et au débardage sont proposés tout au long de l'année: « C'est important et cela fait tout simplement partie des obligations d'une association », estime Roland Kathriner.

Une équipe de rêve sur le parcours

Présente sur le terrain depuis l'enfance en tant qu'aide, Céline Erni est aujourd'hui l'une des favorites du saut d'obstacles, montant des épreuves libres jusqu'à 95 cm. La jeune femme de 26 ans, originaire

d'Oberdorf NW, était également au départ à Beromünster, avec son hongre FM de 11 ans « Navaro » (Nagano-Haskil). Elle a déjà remporté de nombreux succès, notamment le titre de vice-championne suisse de saut FM 2 à Avenches l'automne dernier. Céline Erni monte à cheval depuis l'âge de cinq ans et a été très tôt en contact avec les chevaux franches-montagnes. Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait acheté son premier poulain, « Navaro », à l'âge de 16 ans. Elle a formé elle-même ce hongre, a passé le test en terrain avec et l'a présenté à quatre ans à des épreuves de dressage

et de saut d'obstacles: « Mais nous avons ensuite mis le dressage en veilleuse, car il était plutôt lourd et avait de la peine à se porter ». « Je lui ai donné le temps nécessaire pour se développer et cela a porté ses fruits, car c'est aujourd'hui un cheval bien adapté aux deux disciplines et avec beaucoup de potentiel, il n'a rien à envier à un demi-sang ». C'est pourquoi Céline Erni prévoit de présenter son « Navaro » pour la première fois cette année à des épreuves de Concours Complet. La jeune cavalière décrit son franches-montagnes de 165 cm comme un adorable petit chaos qui aime être au centre de l'attention. Il a un peu la bougeotte, mais reste toujours un cheval de confiance et prévisible. « Navaro » a du tempérament et de l'ambition, mais il peut aussi être monté à l'extérieur par la mère de Céline ou mener un cortège en tant que porte-étendard, un vrai franches-montagnes polyvalent en somme: « Nous avons vécu et accompli tellement de choses ensemble que je ne le laisserais plus jamais partir. Il a une attitude saine, il prend beaucoup de plaisir à participer aux concours et cela se sent ». Céline Erni a apprécié l'ambiance sur la place de Beromünster: « On se connaît et c'est un vrai événement familial ».

Texte: Karin Rohrer

Photos de saut: Karin Rohrer

Photos de dressage: fotografie-bygfeller.ch



1^{er} rang FM 3 pour Sibylle Meier, de Muri, avec Hercules V. / 1. Rang FM 3 für Sibylle Meier aus Muri mit Hercules V.

Freiberger mit Dressur- und Springsattel

Der Verein Freiberger-Pferdezucht Amt Sursee-Hochdorf durfte den Teilnehmern der Freibergertage 2022 hervorragende Bedingungen bieten, und zwar auf der idealen Anlage des RV Beromünster. Zwei Tage randvoll mit begeisterndem Freibergerpferde-Sport mit schönen Bildern und gemütlichem Ambiente fanden grossen Anklang.

Vor der Pandemie fanden die Freiberger Tage Sempach mit Spring- und HolZRücken-Prüfungen auf dem Grasplatz beim Sempachersee statt. Als Novum kamen dieses Jahr nun noch Freiberger Dressurprüfungen hinzu und so wäre der Zeitplan ziemlich knapp geworden. Auf dem Sandplatz des RV Beromünster fand das OK perfekte Bedingungen für Dressur und Springen und so wurde der Anlass gesplittet. Der zweite Teil mit den HolZRücken- und Zugprüfungen findet am 24. Juli 2022 beim Landessen der Beromünster statt. «Wir wollen an den Wurzeln festhalten und dem HolZRücken auf dem Land den perfekten Rahmen bieten. Dafür können wir für die Dressur- wie auch Springreiter hier in Beromünster aus dem Vollen schöpfen und sind dem Reitverein dankbar für die Gastfreundschaft.

Wir schätzen es, wetterunabhängig die Prüfungen durchführen zu können“, freute sich OK-Präsident Roland Kathriner, welcher sich nur allzu gut an ein HolZRücken im Schnee erinnern kann, welche am Traditions-Datum Anfang Mai stattfand.

Anspruchsvolle Vorbereitungen

Für ihn und das OK standen einige Herausforderungen parat mit dem Anbieten von Dressurprüfungen. «da es doch ziemlich komplex ist mit Richtern, Technischen Delegierten, Kopfnummern und was es sonst noch alles zu berücksichtigen gibt, aber wir haben uns erfolgreich durch den ‘kleinen Paragrafen-Dschungel gekämpft’, da wir den Reiterinnen und Reitern diese Startmöglichkeit unbedingt bieten wollten. Denn so viele FM-Prüfungen gibt es nicht

und das Bedürfnis nach einer Turnierteilnahme ist vorhanden. Es ist doch toll, den Pferdebegeisterten aus der Umgebung den Freiberger mal von einer anderen Seite zu zeigen, extra schön herausgeputzt und mit viel Eleganz im Dressurviereck», betonte Roland Kathriner, welcher mit dem Nenn-Ergebnis sehr zufrieden war. Sogar aus der Romandie waren Teilnehmer für das Springen angereist und bestärkten den Zusammenhalt der Freiberger-Familie. Martina Flury aus Feldbrunnen siegte in der Dressurprüfung JP01 wie auch im GA01. Das GA03 entschied Regula Basler aus Mairsprach für sich und im GA05 siegte Monika Egger Tobler aus Wolfhalden. Julia Kiefer aus Lostorf liess im GA07 nichts anbrennen und im GA09 hiess die Siegerin wiederum Regula Basler.

Newcomer und Allrounder

Auffallend waren die Einsteiger, welche sich vielleicht erstmalig an einen Parcours heranwagten und diesen mit Bravour bestanden. Oder junge Pferde, die Concours-Luft schnupperten und sich bereits mit viel Gelassenheit mitten in der Turnier-Atmosphäre bewegten. Mit viel Herzblut hatten die Reiterinnen ihre Freiberger frisiert und zurechtgemacht, auch etwas Glitzer durfte nicht fehlen. Seitens der erfahrenen Teilnehmer sprach der OK-Präsident ein Lob aus, da spannender Springsport auf hohem Niveau geboten wurde: «Man merkt, dass trainiert und etwas mit den Pferden gemacht wurde im Winter. Die Teilnehmenden kämpfen mit Leidenschaft, aber dennoch mit gesundem Ehrgeiz und die Leistung der anderen wird respektiert, man mag einander einen guten Ritt gönnen». Am Eingang gab es den einen oder anderen Papa, Götti oder Pferdebesitzer, der seinem Schützling im Sattel die letzten Tipps oder aufmunternden Worte mit auf den Weg gab. Und genau so soll es sein, dass die Leidenschaft für das Pferd, für den Sport an die Jungen weitergegeben



En GA05, c'est Monika Egger Tobler, de Wolfhalden, qui a remporté la victoire. / Im GA05 siegte Monika Egger Tobler aus Wolfhalden.

Freibergertage des
Vereins Freiberger-
Pferdezucht Amt
Sursee-Hochdorf
in Beromünster,
7./8. Mai 2022



wird. Auch wenn der Vater am Zaun fast nervöser ist als die Tochter, die mit dem Freiberger rassig die Hindernisse in Angriff nimmt. Miriam Zweili aus Perlen und Angèle Christ aus Corcelles waren siegreich im FM1. Romina Köchli aus Uezwil dominierte gleich beide FM2 als Doppelsiegerin. Im FM3 hiessen die Sieger Sibylle und André Meier aus Muri.

Pferdesport ohne Pandemie-Einschränkungen

Nach der Corona-bedingten Pause war es für den Pferdezuchtverein Sursee Hochdorf eine grosse Freude, endlich wieder im „normalen“ Rahmen ein Pferdefest zu lancieren. Das Freibergerpferd sei in Beromünster wie auch in Sempach sehr verwurzelt und nebst dem traditionellen Auffahrts-Umritt geniessen die FM-Tage grosse Beliebtheit bei der Bevölkerung. Im OK gab es dieses Jahr kleine Änderungen, so ist Martin Hüsler neu Chef Preise und das Sekretariat hat in Linda Erni eine engagierte Person gefunden. Zudem hat Esther Ringgenberg neu die Festwirtschaft unter sich. Seitens des Vereins Freiberger Pferdezucht Amt Sursee-Hochdorf werden durchs Jahr hindurch Trainings im Fahren, Springen und Holzrücken angeboten: «Das ist wichtig und gehört ganz einfach zu den Pflichten eines Vereins», meint Roland Kathriner.

Dream-Team im Parcours

Seit Kindesbeinen als Helferin auf dem Platz dabei, ist Céline Erni heute eine der Top-Favoriten auf dem Springplatz, reitet freie Prüfungen bis 95 cm. Die 26-Jährige

aus Oberdorf NW war auch in Beromünster am Start, und zwar mit ihrem 11-jährigen FM-Wallach 'Navaro' (Nagano-Haskil), welcher bereits etliche Erfolge feiern konnte, unter anderem den Vize-Schweizermeister-Titel im Springen FM 2 in Avenches letzten Herbst. Céline Erni reitet, seit sie fünf Jahre alt ist und kam früh mit den Freibergern in Kontakt. So erstaunt es nicht, dass sie sich als 16-Jährige das erste Fohlen, eben 'Navaro' anschaffte. Sie hat den Wallach selbst ausgebildet, den Feldtest absolviert und mit Vierjährig in Dressur und Springen vorgestellt: «Aber die Dressur haben wir dann wieder auf Eis gelegt, weil er ziemlich schlaksig war und sich nicht so gut tragen konnte. Ich gab ihm die nötige Zeit zur Entwicklung und das hat sich bezahlt gemacht, ist er doch

heute ein Pferd mit guter Doppelveranlagung und viel Potenzial, steht einem Warmblut eigentlich in nichts nach». Deshalb plant Céline Erni, ihren 'Navaro' dieses Jahr erstmalig in Concours Complet Prüfungen vorzustellen. Die junge Reiterin beschreibt ihren 165 cm grossen Freiberger als einen liebenswerten Chaoten, der gerne im Mittelpunkt steht. Er ist etwas zappelig, aber dennoch immer ein Verlässpferd und berechenbar. 'Navaro' hat Temperament und ist ehrgeizig, kann jedoch auch von Céline's Mutter im Gelände geritten werden, oder als Fahnen-Pferd einen Umzug anführen, ein richtiger Freiberger-Allrounder eben: «Wir haben so viel zusammen erlebt und erreicht, ich würde ihn nie mehr hergeben. Er hat eine gesunde Einstellung, viel Spass am Concours und das spürt man». Céline Erni genoss die Atmosphäre auf dem Platz in Beromünster: «Man kennt sich und es ist ein richtiger Familien-Anlass».

Text: Karin Rohrer

Bilder Springen: Karin Rohrer

Bilder Dressur: fotografie-bygfeller.ch



Martina Flury, de Feldbrunnen, a remporté l'épreuve de dressage JP01 ainsi que le GA01.
Martina Flury aus Feldbrunnen siegte in der Dressurprüfung JP01 wie auch im GA01.



3^e rang FM 2 pour Céline Erni, d'Oberdorf, avec Navaro.
3. Rang FM 2 für Céline Erni aus Oberdorf mit Navaro.

Test en terrain - Saignelégier

C'est sous un ciel un peu mitigé, entre rayons de soleil et petite pluie, que s'est déroulé le test en terrain de Saignelégier le samedi 30 avril dernier. Au total, 40 jeunes chevaux franches-montagnes se sont présentés sous les yeux des juges lors de cette journée.

Le test en terrain est une journée importante pour les jeunes franches-montagnes ainsi que leurs éleveurs. Pour la majorité de ces chevaux, c'est la première fois qu'ils sont présentés devant un public sous la selle et à l'attelage. Le fait d'être sur une place de concours externe ainsi que la présence d'autres candidats, sans le maître d'école ou le meilleur copain de l'écurie, ajoute un peu d'adrénaline à cette journée. Mais cette situation nouvelle, qui peut être un peu déstabilisante pour certains, est également un bon indicateur sur le caractère des jeunes chevaux ainsi que leurs capacités d'adaptation.

Tout d'abord toisés, les candidats ont été ensuite présentés par leurs éleveurs pour le linéaire. Ceci sous les yeux des deux juges Bernard Wütrich de Rubigen (BE) et Jean-Marc Laville de Chevez (JU).



Le cheval « Défi » (Edifice x Euro) appartenant à Julien Berberat, de Lajoux, lors de la présentation linéaire.
Das Pferd "Défi" (Edifice x Euro), das Julien Berberat aus Lajoux gehört, während der linearen Präsentation.



La jument « Djessy des Voûtes » (Haribo des Voûtes x Queens) attendant son tour pour le linéaire. Eleveur : Pierre-Alain Waefler, La Ferrière.

Die Stute "Djessy des Voûtes" (Haribo des Voûtes x Queens) wartet auf ihren Einsatz bei der linearen Vorführung. Züchter: Pierre-Alain Waefler, La Ferrière.



Des chevaux bien tranquilles lors de la mise en limonière. / Ruhige Pferde beim Einspannen.

Mise en limonière : patience et départ en douceur

Après le passage au pas et au trot en main, vient le moment de la mise en limonière. Ce moment peut être compliqué à comprendre pour un jeune cheval, il doit faire preuve de patience le temps que son propriétaire le prépare, lui mette le harnais et l'attèle. Pas toujours simple quand d'autres jeunes chevaux vont et viennent autour. Mais avec du calme, les choses se passent bien. Pour cette partie du test, c'est Gerhard Bieli, de Mümliswil, qui

jugeait. Le départ avec le char est également important : cela doit se faire au pas, avec sérénité et entrain.

Une fois attelés et chauffés, les candidats se sont présentés sur le carré de dressage sous le regard attentif d'Othmar Bürgi, d'Hersberg, pour l'épreuve d'attelage. Ici, les allures des jeunes candidats au pas, au trot et au galop sont notées lors d'un programme de dressage FEI 1. Les aptitudes pour la discipline ainsi que le comportement général du cheval sont également observés.

La journée de test se termine par l'épreuve d'équitation. Celle-ci s'est déroulée dans le manège couvert. Les jeunes chevaux et leurs cavaliers-ères se sont présentés devant Jasmin Racine, de Villaz-St-Pierre, ainsi que Sabrina Schmid, de Delémont. Comme pour l'épreuve d'attelage, les notes sont données en fonction de l'aptitude à l'équitation de chaque jeune cheval mais également sur le comportement au montoir ainsi que les 3 allures (pas, trot et galop).

Alors, réussi ?

C'est le jeune hongre « Little Grey » (Little Boy x Hanibo) qui a remporté cette journée de test en terrain. Il a obtenu les notes 9/8/9 pour le linéaire ! Ce cheval appartenant à André Jeanbourquin du Bémont s'est vu octroyer un total de 8.75 à l'attelage ainsi que 8.20 pour l'équitation.

Au deuxième rang, se place « Ancolie » (Ethan x Hippie). La jument de Fabrice Theurillat, des Breuleux, a obtenu les moyennes de 8.71 pour l'attelage, 7.80 pour l'équitation ainsi que 7.66 pour le linéaire. A la troisième place, nous retrouvons la jument de Patrice Cattin, des Bois. « Dayana » (Qasanova de Jasman x Nocturne des Champs) a obtenu une moyenne de 7.00 au linéaire, de 8.28 à l'attelage et de 8.40 sous la selle.

Vous voulez en savoir plus ? Retrouvez la liste détaillée et complète des résultats de cette journée en ligne sur le site de la FSFM sous l'onglet : [Élevage](#) → [Épreuves et Concours](#) → [Test en Terrain](#).



« Eldorado » (Evident x Vivaldi), propriété d'Armand Froidevaux, Saignelégier.
"Eldorado" (Evident x Vivaldi) im Besitz von Armand Froidevaux, Saignelégier.

Texte et photos : Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com

Feldtest Saignelégier

Unter einem veränderlichen Himmel, zwischen Sonnenstrahlen und leichtem Regen, fand am Samstag, den 30. April, der Feldtest in Saignelégier statt. Insgesamt 40 junge Freiberger Pferde wurden an diesem Tag vor den Augen der Richter präsentiert.

Der Feldtest ist ein wichtiger Tag für die jungen Freiberger sowie für ihre Züchter. Für die meisten dieser Pferde ist es das erste Mal, dass sie vor einem Publikum unter dem Sattel und im Gespann vorgestellt werden.

Die Tatsache, dass sie sich auf einem externen Turnierplatz befinden, sowie die Anwesenheit anderer Kandidaten, ohne den Lehrmeister oder den besten Kumpel aus dem Stall, verleiht diesem Tag immer ein wenig Adrenalin.

Aber diese neue Situation, die für manche ein wenig verunsichernd sein kann, ist auch ein guter Indikator für den Charakter der jungen Pferde und ihre Anpassungsfähigkeit. Die Kandidaten wurden zuerst gemessen und dann von ihren Züchtern für die lineare Beschreibung vorgestellt. Dies geschah unter den Augen der beiden Richter Bernhard Wüthrich aus Rubigen (BE) und Jean-Marc Laville aus Chevenez (JU).

Das Anspannen, Geduld und ein sanfter Start

Nach dem Übergang in den Schritt und im Trab an der Hand kommt der Moment, in dem die Pferde eingespannt werden. Dieser Moment verlangt von einem jungen Pferd



Dionysos (Rencard x Van Gogh), aux guides de Daniel Jacot, appartenant à Julien Berberat, de Lajoux.
Dionysos (Rencard x Van Gogh), an der Hand von Daniel Jacot, im Besitz von Julien Berberat aus Lajoux.

Geduld, bis der Besitzer es vorbereitet, ihm das Zaumzeug und Gebiss anlegt hat. Das ist nicht immer einfach, wenn andere junge Pferde herumlaufen. Aber wenn man die Ruhe bewahrt, geht alles gut. Für diesen Teil der Prüfung war Gerhard Bieli aus Mümliswil der Richter. Wichtig ist auch der

Start mit dem Wagen: Dies muss im Schritt, mit Gelassenheit und Schwung geschehen. Sobald die Kandidaten eingespannt und aufgewärmt sind, treten sie auf dem Dressurviereck unter den wachsamen Augen von Othmar Bürgi aus Hersberg zur Fahrprüfung an.



Charmeuse de la Pommeraiie (Etendard du Clos Virat x Népal) menée par son propriétaire Frédéric Erard, des Pommerats.
Charmeuse de la Pommeraiie (Etendard du Clos Virat x Népal), geführt von ihrem Besitzer Frédéric Erard aus Les Pommerats.

Hier werden die Gangarten der jungen Pferde im Schritt, Trab und Galopp während eines FEI-Dressurprogramms 1 bewertet. Auch die Eignung für die Disziplin sowie das allgemeine Verhalten des Pferdes werden beobachtet.

Der Testtag endete mit der Reitprüfung. Diese fand in der überdachten Reithalle statt. Die jungen Pferde und ihre Reiterinnen und Reiter traten vor Jasmin Racine aus Villaz-St-Pierre sowie Sabrina Schmid aus Delémont an.

Wie bei der Fahrprüfung werden die Noten für die Reitfähigkeit des jeweiligen Jungpferdes vergeben, aber auch für das Verhalten beim Reiten sowie für die drei Gangarten, Schritt, Trab und Galopp.

Haben wir bestanden?

Der junge Wallach "Little Grey" (Little Boy x Hanibo) gewann den Tag der Feldtests. Er erhielt die Noten 9 / 8 / 9 für das Linear! Dieses Pferd, das André Jeanbourquin aus Le Bémont gehört, hatte eine Gesamtnote von 8.75 für das Fahren und 8.20 für das Reiten.

Auf dem zweiten Platz landete "Ancolie" (Ethan x Hippie). Die Stute von Fabrice Theurillat aus Les Breuleux erreichte einen



Petit tour en extérieur avant de rentrer dans le manège. / Kurze Runde im Freien, bevor es in die Reithalle geht.

Durchschnitt von 8.71 beim Fahren, 7.80 beim Reiten sowie 7.66 beim Linear.

Auf dem dritten Platz landete die Stute von Patrice Cattin aus Les Bois. "Dayana" (Quasanova de Jasman x Nocturne des Champs) erreichte einen Durchschnitt von 7.00 im Linear, 8.28 im Fahren sowie 8.40 unter dem Sattel.

Möchten Sie mehr erfahren? Die detaillierte und vollständige Liste der Ergebnisse dieses Tages finden Sie online auf der Website des SFV unter der Rubrik Zucht → Prüfungen und Schauen → Feldtest.

Text und Fotos: Glatz Justine
glatzjustine@gmail.com



Impressions, TET Saignelégier 2022. / Impressionen, FT Saignelégier 2022.

Les Journées du franchises-montagnes fêtent leur anniversaire



Les 20^e Journées du franchises-montagnes du syndicat d'élevage chevalin du district de la Singine ont eu lieu ce week-end à Planfayon.

Outre le programme habituel de saut, d'attelage, de gymkhana et d'épreuves de débardage, un spectacle particulier a été organisé spécialement pour ce jubilé.

Offrir une plateforme au cheval des Franches-Montagnes, telle était l'idée du SE de la Singine qui a créé les Journées du franchises-montagnes il y a 20 ans. Depuis lors, cette manifestation n'a cessé de se développer pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui : un événement bien encadré dans l'agenda de nombreux amis du cheval, bien au-delà des frontières cantonales. Cette année, après une pause due au Corona, l'anniversaire méritait d'être particulièrement fêté.

Le Pont de la Poya a fait sa deuxième apparition

« Avec une présentation spéciale, nos élèves devaient avoir la possibilité de présenter leurs chevaux au public », explique le président du syndicat Bruno Suter. La

maquette du Pont de la Poya, bricolée il y a quelques années et construite à l'occasion du Marché-Concours de Saingnégier, a été ressortie spécialement pour l'occasion et menée par Franz Zumbach de Büchslen. Les quatre chevaux franchises-montagnes, attelés, n'ont passé le test en terrain que cette année et ont maîtrisé avec brio leur entrée en scène devant le public. Combinés avec deux quadrilles composés respectivement de 8 et 4 paires de cavaliers et de chevaux, les nombreux visiteurs présents le samedi soir ont eu droit à un spectacle particulier. Avec un apéro riche et varié, la manifestation a été une réussite totale.

Près de 300 départs

Les organisateurs sont très satisfaits. « Les Journées du franchises-montagnes ont fait

leurs preuves », explique Bruno Suter. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : près de 300 départs ont été enregistrés sur les deux jours. La moitié d'entre eux ont été réalisés par les cavaliers de saut d'obstacles le samedi. Le dimanche, les épreuves d'attelage et de bûcheron ainsi qu'un gymkhana ont eu lieu en parallèle. Toutes les épreuves présentaient différents niveaux de difficulté. Les qualités du franchises-montagnes, notamment sa diversité, ont été présentées de manière impressionnante.

Pour toute question :

Bruno Suter, président PZG, 079 409 08 92
Hans Biemann, gérant PZG,
079 397 81 05

Plus d'informations :
www.pzg-sensebezirk.ch



Le président du CO de la 20^e édition des Journées du franchises-montagnes, Peter Thalmann, en pleine action. / OK-Präsident der 20. Ausgabe der Freibergertage Peter Thalmann in vollem Einsatz.



Die Freibergertage feiern Jubiläum

Am Wochenende fanden in Plaffeien bereits die 20. Freibergertage der Pferdezuchtgenossenschaft Sensebezirk statt. Neben dem üblichen Programm mit Springen, Fahren, Gymkhana und Rücke Prüfungen gab es eigens für das Jubiläum eine besondere Schaueinlage.

Dem Freibergerpferd eine Plattform bieten. Das war die Idee der Pferdezuchtgenossenschaft des Sensebezirks, die die Freibergertage vor 20 Jahren ins Leben gerufen haben. Seither hat sich der Anlass immer mehr zu dem entwickelt, was er heute ist: Ein dick eingekreister Anlass in der Agenda vieler Pferdefreunde, weit über die Kantonsgrenze hinaus. Dieses Jahr fanden die Freibergertage nach Corona-bedingter Pause zum 20. Mal statt. Ein Jubiläum, das besonders gefeiert werden wollte.

Die Poyabrücke hatte ihren zweiten Auftritt

«Mit einer speziellen Schaueinlage sollten unsere Züchter die Möglichkeit erhalten, ihre Pferde dem Publikum präsentieren zu können», erklärt der Präsident der Pferdezuchtgenossenschaft Bruno Suter. Eigens

dafür wurde die vor einigen Jahren gebaute Poyabrücke, die anlässlich des Marché Concours in Saignelégier konstruiert wurde, wieder hervorgeholt. Franz Zumbach aus Büchslen lenkte den aufgebauten Doppelwagen. Die vier angespannten Freibergere haben dieses Jahr erst den Feldtest absolviert und meisterten den Auftritt vor Publikum souverän. Kombiniert mit zwei Quadrillen bestehend aus 8 respektive 4 Reiter- und Pferdepaaren, bekamen die zahlreich erschienen Besucher am Samstagabend ein besonderes Spektakel geboten. Zusammen mit einem reichhaltigen Apéro war es ein rundum gelungener Anlass.

Knapp 300 Starts

Die Organisatoren sind mit dem Anlass sehr zufrieden. «Die Freibergertage haben sich

bewährt», erklärt Bruno Suter. Die Zahlen sprechen für sich: Rund 300 Starts konnten an den beiden Tagen verzeichnet werden. Die Hälfte davon wurde von den Springreiterinnen und Springreitern am Samstag absolviert. Am Sonntag fanden parallel die Fahr- und Holzrücke Prüfungen sowie ein Gymkhana statt. Alle Prüfungen in unterschiedlichen Schwierigkeitsstufen. Die Qualitäten des Freibergers, vor allem seine Vielfältigkeit, wurden auf eindrucksvolle Weise präsentiert.

Für Rückfragen

Bruno Suter, Präsident PZG,
079 409 08 92

Hans Biemann, Geschäftsführer PZG,
079 397 81 05

Mehr Informationen:
www.pzg-sensebezirk.ch



Un spectacle très spécial a été présenté au public ! Le pont de la Poya, construit il y a quelques années, a été réalisé à l'occasion du Marché-Concours de Saignelégier de 2019. Franz Zumbach de Büchslen conduisait le double char monté. Les quatre franches-montagnes attelés n'ont passé le test en terrain que cette année et ont maîtrisé avec bravoure leur entrée en scène devant le public.

Eine sehr spezielle Schaueinlage wurde dem Publikum präsentiert! Die vor einigen Jahren gebaute Poyabrücke, die anlässlich des Marché-Concours in Saignelégier von 2019 konstruiert wurde. Franz Zumbach aus Büchslen lenkte den aufgebauten Doppelwagen. Die vier angespannten Freibergere haben dieses Jahr erst den Feldtest absolviert und meisterten den Auftritt vor Publikum souverän.



Route de Glovelier 1 - 2856 Boécourt -
Tél. 032 466 27 17 - Fax 032 426 11 67
info@paupe.ch - www.paupe.ch

Jean-Marie Paupe



**MAZOUT-CHAUFFAGE
DIESEL-CARBURANT**

CP 18 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 69 47 - Fax 032 426 63 66
info@hertzeisen-combustibles.ch - www.hertzeisen-combustibles.ch

Bitusag SA



**Produits bitumeux
L'entretien et la qualité
au service des routes**

CP 6 - 2855 Glovelier - Tél. 032 426 77 94 - Fax 032 426 83 55
info@bitusag.ch - www.bitusag.ch



Pferdezucht- und
Pferdesportverein Burgdorf



Pferdezuchtgenossenschaft
Bern Mittelland

Burgdorfer / Bern Mittelländische Fohlenschau

in Hasle-Rüegsau, Reitplatz Obermühle

Mittwoch, 31. Aug. 2022

Vormittag



Rasse Freiburger

Nachmittag



Rasse CH-Warmblut

Für Auskünfte:

Pferdezuchtgenossenschaft Bern-Mittelland

Samuel Schär, 079 356 09 67

Pferdezucht- und Pferdesportverein Burgdorf

Susanne Kämpfer, 079 680 14 11

Anmeldungen an: Esther Canino, Talstr. 1, 4586 Kyburg

esther.canino@gmx.ch